

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

•• Décembre 2016 •• N°275



**MARCHÉ DE NOËL :
DANS LA CHALEUR
DE L'HIVER**

P. 14

**ZAC :
LE MODE D'EMPLOI**

P. 34

Et si on parlait boutiques...

Pour avoir des commerces de proximité, il faut des habitants qui poussent la porte. Petit lèche-vitrines à tester avant, pendant et après les fêtes de fin d'année. P. 18 à 21.

Carrefour GENNEVILLIERS

21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS, tél : 01 47 99 66 79
 Horaires d'ouverture du magasin :
 du lundi au jeudi de 8h30 à 21h00 et du vendredi au samedi de 8h30 à 22h00.
 Station service 24h/24, 7 jours/7 - SP98 - SP95 - Gazole

**DES NOUVEAUX SERVICES
 VOUS ATTENDENT
 DANS VOTRE MAGASIN !**



carrefour.fr/magasin/gennevilliers



Créateur d'Espaces



Crée du Bois - Forte Maillot



Hôpital Montmorency



Venise Marché du Temple - Paris



Désamiantage Fecières



Guyot 1 Montreuil



Gennevilliers Barbuse



Contreventement SOGEDAT



Pinsensie Nohy-le-Grand



CHAM Le Blanc-Mesnil



QUALIFICATION
112-15-2



DEMOLITION

MURAGE - CLOTURE - NETTOYAGE - ETAIEMENT CONFORTATIF
 DEPOLLUTION - DESAMIANTAGE

19, rue du Vert Bois - 93100 MONTREUIL
 Tél : 01 48 57 77 03 - Fax : 01 42 87 44 66 - erdtmiranda@orange.fr

www.ville-gennevilliers.fr



Disponible aussi pour Android

VILLE DE
Gennevilliers

De la neige et des chalets

Le marché de Noël sera... canadien



La nouvelle carte des bureaux de vote

Inscriptions jusqu'au 31 décembre



Dès 55 ans

Agir vous tend les bras



Archives du magazine



Gennevilliers Magazine •• décembre 2016 •• N°275

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson • Directeur de la Rédaction: Alain Moneris • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estour (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou - Jean-Michel Masqué - Céline Nougès - Cyril Payet
 Photographes: Didier Comellec - Maxime Bessières - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin • Maquettiste: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85) • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité.
 Conception graphique: Acte-là ! • Dépôt légal: décembre 2016.

C'est gagnant-gagnant ! p. 18-21

L'ouverture d'un commerce près de chez soi, c'est toujours une bonne nouvelle. Un rideau qui se lève, un bonjour accueillant, des produits attendus... voilà le gage d'une vie de quartier



harmonieuse, d'une ville vivante. Alors, ce mois de décembre et tous les mois qui viennent, on en pousse les portes avec grand plaisir.

La ZAC République

De A à Z



Les Gennevillois

des Brigades internationales

Sortis de la mêlée

Ils ont porté le maillot du CSMG !



➔
L'AGENDA DU MOIS
 détachable
 en pages centrales





↑ Commémoration du 11 novembre 1918 au cimetière de Gennevilliers.



← Au stade Claude-Luboz, activités sportives et manuelles ont été mises en place par le club ados pour la journée d'intégration des 6^{es}.



↑ Les alpinistes de la société Versant n'ont pas peur de s'aventurer à 120 mètres de hauteur pour entretenir la façade de la mairie.



↑ Le mois de l'économie sociale et solidaire, c'était confection de smoothies avec des fruits de récupération au Luth...



... et dégustation de plats cuisinés avec des restes au Village.

Jean-Louis Le Craver, conteur (mais pas seulement !), donne de la voix lors de son concert à la Maison du développement culturel.



↑ A l'espace Aimé-Césaire, Dominique Pinon (à gauche) a prêté sa voix pour faire découvrir le dernier roman de Tahar Ben Jelloun (à droite), «Le Mariage de plaisir».



↑ Les anciens élèves d'Edouard-Vaillant ont reçu officiellement leur diplôme du brevet des collèges. Félicitations !



← L'inauguration du parc des Chausson a eu lieu, et les premiers pas d'enfants sur son aire de jeux aussi !

→ Comme tous les ans, les habitants étaient au rendez-vous pour la vente solidaire de jouets, organisée par le Secours populaire.



↑ Des idées, plein d'idées autour de l'emploi, la solidarité, le logement, la religion et la santé recueillies, à l'espace Mandela, lors de la semaine de la jeunesse. Objectif : créer un manifeste.



← Dans les studios de radio Mandela, enregistrement d'une émission sur les violences faites aux femmes.

↓ L'exposition itinérante, « Levés avant le jour : les Brigades internationales, de l'Espagne à la Résistance », s'est installée à la Maison du combattant. Lire aussi en pages 42-43.



↑ Le génocide au Rwanda était au centre du débat organisé au lycée Galilée.



Fromages, huîtres, escargots, charcuterie, confiseries...
sans oublier le vin, bien sûr !
Les paniers étaient bien garnis
en sortant de la Foire aux vins.





Vingt maisons sur-mesure..

LE VILLAGE

Le coup du **martinet**

Au Village, vingt nichoirs à martinets vont être installés sur trois bâtiments communaux. Ce projet, initié par la Ligue pour la protection des oiseaux, est mis en œuvre par le service des espaces verts. L'objectif est de relancer la population de ce volatile, hier si familier au-dessus de nos têtes, et à favoriser le retour de la nature en ville.

Partis à tire-d'aile dès la mi-août pour passer l'hiver sur l'Équateur, une surprise de taille attend les martinets du Village à leur retour de migration, au printemps prochain. La population décroissante de cet oiseau, orphelin de son habitat naturel, pourra pondre et couvrir en toute tranquillité dans des pénates tous neufs. Les 7 et 8 décembre prochain, la société Prunevieille enverra ses nacelles automotrices à l'assaut des façades de trois bâtiments communaux. Vingt nichoirs à martinets de forme rectangulaire y seront fixés. Dans le détail, dix se trouveront sur la PMI du Village, six sur l'ancien CMS et quatre sous l'arche d'entrée du cimetière. Dans le quartier où ces volatiles aux allures d'hirondelles et aux ailes en faucille ont élu domicile depuis des lustres, l'initiative pro-

met de réveiller bien des mémoires. « *Enfant au Village, je me souviens de leurs vols en escadrille qui passaient au-dessus des maisons en poussant des cris aigus* », raconte Alain Cléty, natif du quartier et représentant local de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). On doit à la LPO l'idée de ce projet. « *À la différence de nombreux oiseaux, les martinets ne font pas de nids et logent sous les pentes de toit qui sont de plus en plus rares dans les architectures modernes, ce qui entraîne progressivement leur disparition* », précise-t-il.

LA FAMILLE VA S'AGRANDIR

L'été dernier, son association a recensé une vingtaine de martinets au Village. « *Il fut facile de convaincre la Municipalité de nous*

accompagner puisque nous entreprenons depuis plusieurs années avec elle la pose de centaines de nichoirs sur la commune, qui favorisent le retour et la diversification de la faune avicole. » Rouges-gorges, mésanges charbonnières, grimpereaux des jardins et autres moineaux peuvent témoigner du grand intérêt qui leur est ainsi porté. « *Cette démarche va de pair avec la place de plus en plus importante que nous accordons au retour de la nature en ville, qui s'exprime notamment par une gestion différenciée des espaces verts et l'abandon des produits phytosanitaires* », explique Claude Daniel, responsable du service des espaces verts.

Son service est le bras ailé et armé de l'opération « sauvons le soldat martinet ». C'est à lui que reviendra l'entretien, tous les deux à trois ans, de cette nouvelle volée de nichoirs. Ils ont été fabriqués non loin de là, dans les ateliers des services techniques de la Ville. Tout en pin et fabriqués sur-mesure avec leur entrée ovale spécifique, ces « home, sweet home » n'attendent plus que l'emménagement des premières familles. La LPO se chargera de recenser et d'observer ces drôles de locataires à l'inextinguible appétit d'insectes.

• CYRIL PAYET



ILS EN FONT DES TONNES

► Il est beau, il sent bon, il scintille de mille couleurs, il clignote et trône fièrement dans le séjour ! En ce mois de décembre, il est élevé au rang de membre de la famille. Pour lui faire une place de choix, on a même poussé les murs.

Oui mais voilà, à l'instar de la rose de Malherbe qui « a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin », le sapin sent inévitablement le sapin, janvier venu. Ses branches se courbent un peu plus chaque jour, ses épines tombent comme neige en hiver, son beau panache se mue en squelette... Et il devient soudain un tantinet encombrant.

Attention toutefois : gare à ne pas renier ce que l'on a jadis aimé !

Et pour le respecter jusqu'au bout, il convient de s'en séparer avec délicatesse... pas comme un vulgaire détritrus.

Les premières galettes apparues, mon beau sapin, ex-roi des forêts, peut compter sur la bienveillance de Gennevilliers prêt pour s'offrir une seconde vie : les jeudis matin de janvier (les 5, 12 et 19), dès 8 heures, un camion vient les chercher à domicile, sur le trottoir le plus proche. Qu'il soit ou non emballé de doré - l'occasion de louer l'élégantissime sac de Handicap international ! -, Mister Sapin ira rejoindre ses congénères gennevillois afin d'être composté et d'aller protéger les massifs de la ville.

Une goutte d'eau dans la nature, pensez-vous ? Que nenni : près de trois tonnes d'épicéa et de Nordmann ont été collectées l'année dernière dans les rues. Seuls exclus de ce recyclage : les sapins floqués et artificiels. Une faute de goût qui vous vaudrait d'être enguirlandé par la nature.

• VALÉRIE MAUGER

LES CHEVRINS

DU BOUT DU MONDE

Le conseil de quartier organise un ciné-goûter avec le dessin animé « Vaiana, la légende du bout du monde », samedi 10 décembre, à 14 h 30, au cinéma Jean-Vigo. 2 €. (Voir p.28.)

➔ Renseignements et inscriptions au 06 34 46 38 87 ou au 01 41 21 04 94.



tous », lundi 19 décembre, avec trois ateliers autour de l'osier. 10 h : création d'une haie végétale en osier vivant. 11 h : réalisation d'un panier en osier (à partir de 13 ans).

14 h 30 : décorations de Noël (à partir de 3 ans). Nombre de places

limité. Gratuit sur inscription pour l'atelier création d'une haie, 2€ pour les autres. Inscriptions à partir du mardi 13 décembre, à 16 h auprès de l'antenne.

➔ Renseignements au 06 29 14 80 56 ou au 01 40 85 60 40.

CHANDON-BRENU SÉVINES

COMME PAR MAGIE

Le conseil de quartier propose un spectacle de magie, suivi d'un atelier de sculpture de ballons et d'un goûter, samedi 17 décembre, à 15 h, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France. 2€. Inscriptions à l'antenne, jeudi 8 décembre, à 16 h.

➔ Renseignements : 06 29 14 80 56/01 40 85 60 40.

SOLIDAIRES

Dans le cadre d'un projet de solidarité sur l'année, la maison de l'enfance Anatole-France organise ce mois-ci une collecte alimentaire (conserves, denrées alimentaires non périssables...) et de matériel de puériculture, en partenariat avec les Restos du cœur et le Secours populaire.

➔ Pour tout renseignement, contacter la maison de l'enfance Anatole-France au 06 11 38 37 51.

C'EST DANS LE PANIER

L'antenne organise une journée « tressage de l'osier pour



LE LUTH

PERMANENCE

Deux élus de quartier reçoivent les habitants, dans le



cadre d'une permanence, pour répondre aux questions concernant la vie du quartier. La prochaine a lieu jeudi 8 décembre, de 18 h à 19 h, à l'espace Aimé-Césaire. Sans rendez-vous. Les questions liées au logement, sont traitées en mairie, au 5^e étage.

UN PETIT CAFÉ ?

Samedi 10 décembre, de 14 h 30 à 16 h 30, à l'espace Aimé-Césaire, rendez-vous autour d'un café pour discuter du thème « la vie en groupe ».

➔ Plus de renseignements auprès de l'espace.

AU BOUT DU CONTE

Veillée conte, vendredi 16 décembre, à partir de 19 h, à l'espace Aimé-Césaire. Spectacle « Petit bonhomme », de Julien Tauber, puis repas partagé. À partir de 7 ans (voir p. 30).

À LA BELLE ÉTOILE

Le conseil de quartier du Luth invite à venir faire connaissance avec « Les étoiles du Luth » samedi 3 décembre, à 14 h 30, à l'espace Aimé-Césaire. Démonstrations de rap, danse modern jazz, hip-hop... et échanges avec les jeunes diplômés et les étudiants. Buvette assurée par le groupe Sport mécanique.



► Sur l'agenda d'Aimé-Césaire

À noter en ce mois de décembre

Mardi 20, de 14 h à 16 h : fresque murale dans le sous-sol de l'espace. Gratuit.

Jeudi 22, de 14 h à 17 h : création de mini rainbow-cake. 3 €.

Vendredi 23, de 10 h à 12 h : organisation de la boom avec préparation de brochettes de bonbons et décoration de cupcakes. De 15 h à 17 h : boom des enfants... où il convient de venir déguisé et d'apporter gâteau et/ou bonbons.

Vendredi 30 décembre, à 10 h : chococontes avec « Comptines, comptines, comptons » de Ralph Nataf, suivi d'un chocolat chaud ou à croquer.

À partir de 3 ans. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

➔ Renseignements et inscriptions à l'accueil de l'espace Aimé-Césaire.

PAR MONTS ET PAR VAUX

Mais avant de partir...



il faudra bien te couvrir

Les vacances scolaires débutent à la mi-décembre. Dans la foulée, se profilent des animations et sorties par milliers... ou presque. Repas solidaire, comédie musicale, théâtre, chasse au trésor, etc. : de Chandon-Brenu-Sévinés au Village en passant par le Luth et les Agnettes, cette fin d'année va faire briller plein d'étoiles dans les yeux. Merci qui ? Les antennes de quartier et les services municipaux, pardi !

Et la fête commence bien avant les fêtes, au Luth, pour les adultes en l'occurrence. **Vendredi 9 décembre**, ils sont conviés à un repas dansant, dès 19h, à l'espace Aimé-Césaire, à condition d'apporter un jouet neuf dans leur hotte. Attention : s'inscrire au préalable à l'accueil de l'espace ! ... Mais continuons de feuilleter l'agenda festif de décembre... La date, cette fois, concerne en priorité les plus petits du quartier du Village avec un rendez-vous prestigieux, digne des VIP d'antan. Ils sont attendus par une comédienne, **samedi 17**, à 14h, pour une chasse au trésor au Palais Royal. La grande classe ! Pour être du voyage, se rendre (accompagné évidemment) devant la station de métro Les Courtilles, à 12h50, avec 5€ en poche. Le précieux sésame est à réserver auprès de

l'antenne, samedi 10, à 14h.

Mardi 20, c'est en famille que les Agnettes fêtent la fin d'année et l'ouverture publique du square Chopin, derrière le bâtiment Victor-Hugo. Un vrai cadeau de Noël pour le quartier qui s'offre pour l'occasion des ateliers créatifs, un manège, etc. Tous dans le square et dans la rue Frédéric-Chopin ! Au Luth, on s'offre une sortie parisienne, **jeudi 22...** mais aussi un voyage au pays des Mille et une nuits, puisqu'il s'agit d'assister au spectacle «Aladin», au théâtre du Palais Royal. Pour aller chercher la lampe magique au centre de la Terre, il suffit de prendre le car, à 12h30. Les inscriptions s'effectuent mercredi 14, à partir de 18h, à l'espace Aimé-Césaire (2€ pour les enfants de moins de 11 ans ; 6€ pour les adultes). L'aventure est ouverte aux plus de 5 ans.

ATTENTION À LA BÛCHE

Le Village s'offre un dîner musical et un Noël branché, **vendredi 23**, à partir de 19h, à l'espace Aimé-Césaire. On y dégustera une salade de Noël, une blanquette de dinde aux éclats de marrons et champignons, du riz basmati aux légumes cuisinés à l'indienne et... une bûche au chocolat. En guise de digestion : karaoké et soirée dansante. Le tout moyennant 5€ par personne. On viendra avec un accessoire de fête et on repartira avec un shooting photo en guise de souvenir. Réserver sa soirée mercredi 13, à 19h, à l'antenne du Village.

À Chandon-Brenu-Sévinés, aussi, on passe à table mais le **samedi 24** au soir cette fois, de 19h à 23h, à l'espace Nelson-Mandela. Pour ce réveillon solidaire, les habitants sont invités à venir s'inscrire sur place, jusqu'au samedi 17 (01 40 85 49 94) et/ou à y déposer des cadeaux pour adultes et enfants. C'est pour cette magie-là, aussi, qu'on aime les fêtes de fin d'année ! Alors, soyons généreux...

Encore une date ? La voici. **Mercredi 28**, à 10h, les habitants du Village partent à destination du Festival du merveilleux au musée des Arts forains (le rendez-vous est fixé à 8h50 devant la station de métro Les Courtilles). Inscriptions à l'antenne du Village, mardi 20, à 19h. 7€ par adulte ; 3€ pour les moins de 12 ans.

Pas de supplément pour le rêve.

C'est cadeau ! • FABIEN ANTRANIK

VOYAGE, VOYAGE !

► Sirtaki, ballade irlandaise, zouk, country... Les enfants des écoles maternelles Paul-Langevin, Louis-Pasteur et Pauline-Kergomard vont parcourir la Terre entière le temps d'un spectacle mardi 13 décembre, de 16h30 à 17h30 et de 18h30 à 19h30, à la salle des fêtes.

Sur scène, Karimba, assistant son du groupe Kaoma, à qui l'on doit la célèbre « Lambada », revient jouer à Gennevilliers, trois ans après un premier passage qui avait attiré plus de 1000 habitants. Avec le tube planétaire, le technicien a pu se produire sur différents continents. Riche de cette expérience, il a décidé de témoigner à travers des chansons et les réunir dans un « Bal autour du monde » ; concert interactif avec les élèves pour leur faire découvrir différents pays et cultures.

Que ce soit en classe ou dans les maisons de l'enfance où on confectionne aussi une partie des décors du spectacle, « le CD de l'artiste a tourné en boucle de manière à ce que les enfants retiennent les paroles inconsciemment. Nous ne souhaitons pas organiser un atelier chorale », explique Lucille Narozny, directrice du centre de loisirs maternel Pauline-Kergomard.

Afin d'accompagner l'artiste sur scène, une classe de troisième du collège Guy-Môquet participe également au projet en interprétant une chanson en brésilien. Décidément, il y en aura pour tous les goûts... • **FABIEN ANTRANIK**

A NOTER → Ouvert uniquement aux parents des enfants des écoles Pauline-Kergomard, Paul-Langevin et Louis-Pasteur. Pour plus de renseignements, contacter l'antenne des Chevrins.

LES GRÉSILLONS

GRÉSIL'CAFÉ

Mercredi 7 décembre, à 9 h, à l'espace culturel et social Grésillons, rendez-vous autour d'un café pour échanger sur le thème de l'école avec différents services de la Ville.

AVEC MON ENFANT

Samedi 10 décembre, de 15 h à 16 h, à l'espace, coloriages, puzzles et autres jeux à assembler pour les parents et les enfants de 2 et 3 ans. → Inscriptions au 01 40 85 62 12.

JE JOUE

Mercredi 14 décembre, de 14 h 30 à 17 h 30, à l'espace, après-midi jeux avec la ludothèque et la médiathèque.

QUIZ

Samedi 17 décembre, de 14 h à 16 h, à l'espace, quiz bien-être avec la maison de l'enfance et les assistantes sociales scolaires.

TRÈS BIEN, JE LE NOTE

Ce mois-ci, à l'espace culturel et social Grésillons... **Mardi 20 décembre**,

de 15 h à 15 h 45 : atelier découverte de percussions. Renseignements au 01 40 85 62 12. **Mercredi 28 décembre**, de 15 h à 17 h : spectacle de magie et animation sculpture sur ballons. → Inscriptions au 01 40 85 60 30.

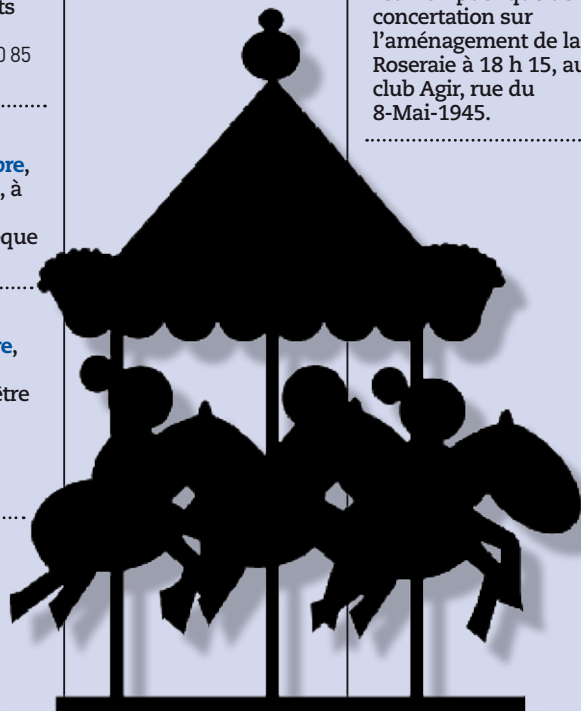
TOURNEZ MANÈGE

Mercredi 21 et jeudi 22 décembre, sur la place Jaffeux : manège carrousel pour enfants et adultes, avec stands de boissons et gâteaux.

LES AGNETTES

AVEC DES ROSES

Mardi 13 décembre, réunion publique de concertation sur l'aménagement de la Roseraie à 18 h 15, au club Agir, rue du 8-Mai-1945.





Vivement la Sainte-Barbe !

Le caporal-chef Julia Vincent est l'une des deux femmes sapeurs-pompiers de la 27^e compagnie incendie. À 26 ans et déjà cinq années passées sous l'uniforme bleu marine au centre de secours de Gennevilliers, cette professionnelle du feu s'enflamme toujours pour son métier. Elle y puise son sens profond de l'engagement citoyen.

Wonder Woman ou Phantom Lady ? Ni l'une ni l'autre peut-être... mais le secret tombera le 9 décembre quand le caporal-chef Julia Vincent apparaîtra dans son costume inspiré de l'univers des Marvel comics, le thème 2016 de la fête de la Sainte-Barbe. Le centre de secours de la 27^e compagnie de la brigade des sapeurs-pompiers, rue Henri-Barbusse, s'apprête à célébrer dans la bonne humeur sa sainte patronne. Qu'ils soient civils ou militaires, les hommes et les femmes du feu vénèrent cette martyre pas née du dernier brasier puisque l'hagiographie de cette intrépide torturée, décapitée et sanctifiée, remonte au III^e siècle de notre ère ! « Nos missions nous mobilisent par roulement, 24h/24. Nous avons peu d'occasions de nous retrouver ensemble et la Sainte-Barbe est un moment privilégié », explique Julia Vincent. Ce vendredi-là, outre les déguisements, chaque groupe aura préparé un concentré d'acti-

vités sportives et ludiques. Ambiance garantie dans les rangs. Après les jeux, tous se retrouveront sans distinction de grades autour d'une grande tablée dressée dans le garage, pour un repas confraternel.

« C'est un événement fédérateur dans la vie des miliaires de rang jusqu'aux plus hauts gradés », précise le caporal-chef. Agée de 26 ans, notre pompier professionnel est arrivé à Gennevilliers en 2011, après un solide apprentissage de six mois au centre de Villeneuve-Saint-Georges et un premier stage de deux mois dans les murs. Ce métier qu'elle a embrassé ne relève certainement pas d'une tocade. « Lorsque j'habitais dans le Maine-et-Loire, j'ai été pompier civil dans un petit centre et ça m'a donné le déclic pour aller plus loin. Après le lycée, je m'étais demandée quel métier pouvait concilier une intense pratique sportive et l'engagement citoyen, le travail en équipe et le don de soi, aider les gens au plus près

de leur réalité. Nous sommes en première ligne face aux difficultés des gens. »

EN DÉCALAGE

Un accident de la circulation, un malaise sur la voie publique ou un feu de cuisine, les pompiers de Paris ont la même devise chevillée : « Sauver ou périr ». Et toujours être au service de la population, comme le 1^{er} novembre dernier lorsqu'il a fallu évacuer et sécuriser une partie de l'immeuble Victor-Hugo, aux Agnettes, après une fuite de gaz enflammée. Mais l'écrasante majorité des plus de 5 000 « décalages » (intervention dans le jargon des pompiers) ne concernent pas des incendies. « Lorsqu'on décale, on ne sait pas du tout ce qu'on va trouver sur place. » Elle est l'une des deux pompiers féminins dans la compagnie. « Nous disposons de nos propres installations et nous pouvons compter aussi sur la bienveillance des collègues qui se sont habitués à partager leur environnement depuis plus d'une dizaine d'années. » Moyennant quoi elle s'y sent bien et s'est réengagée pour trois années supplémentaires, après un premier « bail » de cinq ans. Elle arbore depuis le mois d'octobre, sur sa tenue bleu marine, les trois barrettes rouges du grade de caporal-chef. « Désormais, je suis responsable d'intervention lors de secours à victimes. » Mais toujours au plus près des gens. • CYRIL PAYET

Rat-le-bol !

Pour lutter contre les rats, une dératisation aura lieu en décembre. Attention ! Certaines pratiques (interdites) offrent, malgré tout, la belle vie à ces animaux nuisibles...

Des dératisations sont effectuées par les services de la Ville pour éliminer les rongeurs, qui peuvent être porteurs de maladies. Alors que les parcs

sont traités dès qu'une infection est constatée, des actions sur les égouts et locaux communaux sont réalisées en moyenne trois ou quatre fois par an. Le dernier dépôt de raticides a eu lieu en octobre et le prochain est prévu pour décembre. Les bailleurs publics et privés s'occupent de leurs propres locaux, mais travaillent de concert avec la Ville. « La Ville et les bailleurs effectuent les actions nécessaires, souligne Fabrice Delaveau, responsable du service hygiène et sécurité. Cependant, il faut que tout le monde y mette du sien, y compris les habitants. » En effet, les aliments qui



jonchent le sol n'attirent pas que les pigeons. Les rats sont aussi là pour prendre part au festin et se remplir l'estomac. Pain, riz, pâte ou semoule qui traînent dans les rues sont leur pèché mignon. Et une fois rassasiés, aucune chance pour qu'ils se tournent vers les raticides... Abandonner ses sacs-poubelles ou ses encombrants sur la voie publique, c'est également aller à l'encontre des efforts menés par la Ville pour se débarrasser des rongeurs nuisibles, car ils leur servent d'abri douillet et sûr. On se passerait bien de leur présence, alors autant ne pas leur faciliter la vie !

BIENVEILLANTS

► La violence actuelle semble rendre impossible la préservation de la planète... L'empathie serait-elle une solution contre le réchauffement climatique ? C'est la thèse que développe « L'Odyssée de l'empathie », dont la projection aura lieu au cinéma Jean-Vigo, jeudi 15 et lundi 19 décembre, à 20h30.

Ce film d'investigation s'appuie sur de nombreux témoignages (Matthieu Ricard, Pierre Rabhi, Joseph Weismann...) pour montrer qu'éduquer les enfants avec bienveillance, sans violence, leur permettra de devenir des adultes respectueux de l'être humain et de la nature. L'éducation positive étant à l'origine de l'empathie, elle pourra engendrer des adultes altruistes et solidaires capables de venir à bout

de la violence. La projection du jeudi 15 se fera en présence de l'un des réalisateurs, Mario Viana, ainsi que du docteur Isabelle Titti Dingdong, médecin pédiatre, présidente de l'association « Atelier éveil et sens ». Quelques jours avant, le conseil local éducatif abordera également le thème de la bienveillance en éducation lors de sa première conférence, jeudi 8 décembre, à 19 heures, salle du conseil municipal.

Douces nuits

Attention les yeux ! Cette année encore, la ville se pare de mille et une lumières pour les fêtes. Les décorations de 40 sites s'illuminent tous les jours jusqu'à 23 heures. Au total, ce sont 10 570 mètres de guirlandes qui parcourent la ville.

Entrées de ville, grands axes, arbres remarquables, zones à proximité des écoles et principaux lieux de vie s'habillent de 210 motifs. Parmi eux, des nouveautés, comme devant l'école maternelle Louise-Michel, rue Paul-Vaillant-Couturier, où des petites forêts blanches viennent éclairer les allées et venues des enfants ; ou place Jules-Guesde, avec des motifs posés en drapeau sur des perches d'illumination et un moulin à vent. À la crèche de l'éco-quartier, ce sont nounours et guirlandes qui accueillent les petits. Du côté de plusieurs grands axes, il y a aussi du changement. Sur la rue Louis-Calmel ou l'avenue Gabriel-Péri, par exemple, les décorations se concentrent sur quelques points stratégiques à mettre en valeur et non plus sur la totalité de l'axe. Une dernière bonne nouvelle : entre Noël et le jour de l'an, les motifs resteront allumés en continu pour préserver l'atmosphère de fête. Extinction complète des feux le 16 janvier !



ARRÊT SUR IMAGE

Le réalisateur, Théodore Robichet, s'est éteint en août dernier, à 75 ans. Engagé et intrépide, il a parcouru le monde et les lieux de conflits, la caméra à l'épaule. Des camps palestiniens en Jordanie aux réfugiés de Sarajevo, en passant par l'enterrement de Pablo Neruda, il aura filmé et dénoncé sans relâche, avec une profonde humanité, la condition des opprimés et des révoltés. Aux côtés de Chris Marker, il a pris part aux groupes Medvedkine qui firent du cinéma documentaire un moyen d'émancipation des ouvriers, une arme du combat social. Par le biais de ses nombreux documentaires (« Septembre Chilien », « La Faim du monde », « Sahara occidental indépendance ou génocide ? », etc.), Théodore Robichet laisse derrière lui un témoignage de l'Histoire. Il laisse aussi sa trace au sein



de la ville avec plusieurs documentaires locaux, dont « À ta santé » qui retrace l'histoire des centres de santé gennevillois.

Un toit, quelle que soit la saison

La Municipalité se bat contre les expulsions des locataires de bonne foi qui ne sont plus en mesure de payer leur loyer. Sa décision est attaquée par la préfecture des Hauts-de-Seine.



Le maire, Patrice Leclerc, a été convoqué devant le tribunal administratif de Cergy-Pontoise. Ce qui lui est reproché ? Avoir pris en avril dernier, juste à la fin de la trêve hivernale, un arrêté interdisant les expulsions locales pour des raisons économiques. En effet, les locataires considérés comme de mauvais payeurs sont bien souvent des familles ou des personnes isolées, confrontées à des difficultés qui les dépassent, et dont ils ne sont pas directement responsables : chômage massif, problèmes de santé, ruptures familiales... Pourtant les conséquences d'une expul-

sion locative, sans solution de relogement, sont considérables. Les personnes expulsées se retrouvent rejetées du corps social, sans domicile fixe. Pour la Municipalité, ce type de mesures n'est pas une solution adéquate. C'est pourquoi, tous les ans, il signe un arrêté pour les empêcher bien que celui-ci soit ensuite contesté devant le tribunal administratif. Cette fois-ci, comme les précédentes, le représentant de la Préfecture a demandé l'annulation de l'arrêté. Le tribunal délibère, mais la probabilité d'un maintien semble illusoire au regard des années antérieures.

BUDGET

Une réunion publique sur les orientations budgétaires 2017 de la Ville a lieu **mardi 6 décembre**, à 18h30, salle du conseil municipal. Alors que l'Etat diminue les dotations de fonctionnement aux collectivités, l'équipe municipale tente de préserver le cadre de vie des habitants et les services aux usagers en dépit de ces réductions budgétaires. L'objectif est que les services proposés perdurent, qu'ils restent accessibles et de qualité. D'où l'importance de cette présentation des choix budgétaires pour l'année à venir.

MARCHÉS EN FÊTE

Les marchés se tiennent prêts pour les fêtes de fin d'année. **Samedi 10 décembre** aux Grésillons et **dimanche 11** au Village, de 8h à 13h, les commerçants sont à disposition pour prendre commande de divers produits (chapons, dindes, foies gras, légumes d'accompagnement, fruits exotiques...). Sur place, les produits bio et équitables d'Artisans du monde, une vente de sacs porte-tarte par la Maison de la Solidarité et de jouets par le Secours populaire, ainsi que des échanges avec le Café éphémère, dans le but de créer un café associatif facilitant les échanges de savoirs. Mais aussi, dans la hotte du Père Noël, des cadeaux à gagner pour les petits et les grands.

➔ Renseignements auprès de la Maison du tourisme, au 01 40 85 48 18.

PETITS ET GRANDS

La Maison des familles, 8 rue Jack-London, propose plusieurs activités : yoga, **jeudi 15 décembre**, de 12 h 15 à 13 h 15, à la Maison du développement culturel ; initiation au « massage bébé » de 0 à 1 an, **vendredi 2 décembre**, de 14 h à 15 h 30, au centre nautique (sur inscription) ; et mini-stage pour les parents et les enfants autour du théâtre et de l'imagination, **lundi 19 et mardi 20 décembre**, de 14 h à 16 h 30, à la Maison des familles (sur inscription).

➔ Tél. 01 40 85 48 10.

EN UN CLIC

À la médiathèque François-Rabelais, plusieurs ateliers multimédias sont mis en place. Pour les initiés : de 19 h à 20 h 30, **les mardis 6 décembre** (traitement de texte 1) et **13** (traitement de texte 2). Pour les grands débutants : de 10 h à midi, **les vendredis 2 décembre** (découverte de l'ordinateur et d'Internet 1), **9** (découverte de l'ordinateur et d'Internet 2) et **16** (Internet débutant).

➔ Tél. 01 40 85 64 65.

JE TRIE !

Samedi 10 décembre, le centre de tri des collectes sélectives situé à Nanterre ouvre ses portes. Organisées par le Syctom, agence métropolitaine des déchets ménagers, les visites se dérouleront de 10 h à 17 h et seront l'occasion de découvrir comment fonctionne ce type de structure.

➔ Préinscriptions sur le site internet du Syctom : www.syctom-paris.fr

Un mot à dire au père Noël ?
Rendez-vous sur la place Jean-Grandel.



MARCHÉ DE NOËL

Mon chalet au Canada

Trois jours pour plonger au cœur d'une atmosphère féerique et s'émerveiller... C'est le marché de Noël qui s'installe, place Jean-Grandel, les 9, 10 et 11 décembre, pour un peu de magie en cette fin d'année.

Si une chemise à carreaux et un bonnet de trappeur traînent... au fond du placard... c'est le moment de les revêtir ! Le marché de Noël, organisé par l'OTSI (Office de tourisme-Syndicat d'initiative), met le Canada à l'honneur cette année. Les 9, 10 et 11 décembre, des chalets de bois s'installeront sur la place Jean-Grandel, au milieu d'un décor enchanteur et lumineux composé de pommes de pin, élans, ours blancs, marmottes et castors, bonhommes de neige, Indiens et trappeurs... Attention au dépaysement ! L'ambiance sera propice pour se balader de chalets en chalets, un verre de thé ou de vin chaud à la main ; déguster quelques huîtres, une spécialité antillaise, une soupe bien chaude ou bien des churros, c'est à l'envi ! Flâner ainsi sera aussi l'occasion de dénicher un cadeau pour les fêtes parmi les bijoux, bougies, décorations et jouets expo-

sés ; ou pourquoi pas d'emporter quelques douceurs à partager lors des repas de réveillons. Fromages de la Montagne à Jojo, foie gras Labat, champagne Harlin ou encore vins de Touraine de la Maison Bouchet... il y aura l'embaras du choix. À moins que l'on ne se laisse plutôt tenter par l'une de ces saveurs typiquement canadiennes à (re) découvrir, comme le sirop d'érable ou la canneberge.

PLEIN LES MIRETTES

Les plus jeunes, eux, trouveront facilement leur bonheur en passant devant le camion de friandises. Ils pourront également tester leur dextérité à la pêche aux canards, profiter du carrousel ou réaliser, auprès de Manon, de jolies cartes de vœux et des décorations de Noël. Et ce n'est pas tout... Atelier maquillage, sculpture sur ballons et

confection de décorations florales seront aussi au rendez-vous. Impossible de repartir les mains vides !

Au milieu de cette atmosphère de fête, de grandes animations auront lieu. Parmi elles, une chorale gospel, ainsi qu'un trio de musiciens et chanteurs franco-canadiens. Il y aura aussi le sculpteur sur glace, Armance Steeve, qui s'appliquera, le dimanche 11, entre midi et 17 heures, à transformer un bloc de glace de 150 kg à la tronçonneuse. La forme qui en émergera est encore un mystère, à découvrir sur place.

Le vendredi 9, les enfants des écoles seront invités à visiter le marché (certains feront leur show avec chants et chorales), mais aussi à rencontrer le père Noël qui fera le déplacement, spécialement du Grand Nord. Celui-ci restera les trois jours car il semblerait que la place Jean-Grandel soit l'une de ses escapades favorites... On en a de la chance ! • NORA KAJJIOU

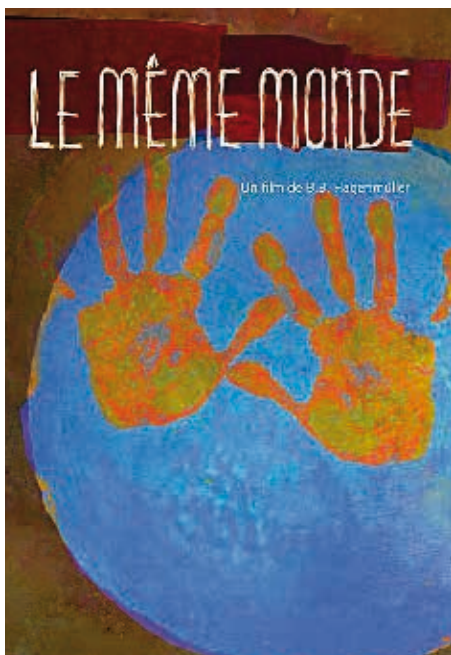
Horaires du marché de Noël

le vendredi, de 9h à 19h ;
le samedi, de 10h à 19h ;
le dimanche, de 10h à 18h.

JE VEUX DES VACANCES !

Comment faire pour que les personnes handicapées et leurs proches puissent accéder au mieux aux activités de loisirs ? Une projection-débat invite à réfléchir à des pistes pour agir, mardi 6 décembre, dans la salle polyvalente de l'école Lucie-et-Raymond-Aubrac, 18 avenue Chenard et Walcker. En première partie, à 19h45, la diffusion du documentaire «Le Même monde».

Ce dernier retrace le quotidien, les doutes et les joies de deux familles dont l'un des enfants est en situation de handicap, ainsi que le travail de l'association Loisirs Pluriel qui a pour but de permettre à ces enfants d'avoir accès à des activités de loisirs et de vacances. En seconde partie, un débat autour du thème «handicap et loisirs». Un des membres de l'association interviendra, ainsi que Karine Chalah, conseillère municipale en charge des centres de vacances de la Ville, et Malik Badsî, fondateur de l'agence de voyages et événementiel Yoola, qui propose une offre de loisirs adaptée. Deux élus, Mohamed Grichi, en charge du développement du sport, et Laurence Lenoir, en charge des



questions de handicap et d'accessibilité, introduiront le débat.

DÉCLARATION EN LIGNE

Une campagne complémentaire de télédéclaration des ressources en ligne est mise en place par la Caf sur le site www.caf.fr, rubrique « Mon compte ». Elle s'adresse à ceux qui n'auraient pas effectué de déclaration auprès de l'administration fiscale et ceux qui se sont affiliés à l'organisme à partir du mois d'août. Cette démarche est à réaliser au plus vite afin de permettre l'étude des droits de chaque allocataire.

SE FORMER

La région Ile-de-France propose aux demandeurs d'emploi de nombreuses formations gratuites, dans des secteurs qui recrutent (informatique, sécurité, transport-logistique, sanitaire-social, industrie, hôtellerie-restauration...). L'objectif est de faire en sorte que chacun puisse trouver sa voie professionnelle et s'y insérer durablement. Les inscriptions sont possibles **jusqu'au 31 décembre**, sur www.defi-metiers.fr/orientation/rechermapp pour ceux dont le projet n'est pas encore bien défini, ou sur www.defi-metiers.fr/formations-conventionnees pour ceux qui ont un projet déterminé.

Touche pas à ma ZEP

Les parents d'élèves du lycée Galilée veulent des conditions d'enseignement de qualité pour leurs enfants. Et ils le font savoir.



L'équipe éducative et les parents d'élèves du lycée Galilée se mobilisent pour que l'établissement obtienne un statut durable et reconnu d'éducation prioritaire. Ils se sont rassemblés, avant le mouvement de grève nationale du jeudi 17 novembre, pour rappeler qu'il est essentiel que le lycée soit doté d'un label fixant un nombre d'élèves limité par classe et attribuant des moyens pérennes, ainsi que des compensations pour les personnels. L'objectif est de continuer à offrir des conditions d'apprentissage de qualité.

Actuellement, le taux de réussite du lycée au baccalauréat (91 %) est supérieur à celui attendu au niveau national (86 %). Ces résultats chuteraient sans la reconnaissance de l'éducation prioritaire et les moyens qui lui sont associés. L'établissement, qui accueille majoritairement des élèves issus de collèges eux-mêmes classés REP ou REP+, ne pourrait plus proposer un accompagnement adapté (classes à effectif réduit, travail en groupe, accueil individualisé en seconde, heures de soutien, études encadrées...). Une pétition a été portée à l'attention de la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, qui est également sollicitée par le maire, Patrice Leclerc, et l'adjoint au maire en charge de l'enseignement, Richard Merra, pour une rencontre.



En cas de déménagement à l'intérieur de Gennevilliers, il faut aussi signaler le changement de domicile en mairie... faute de quoi on ne recevrait pas sa carte d'électeur.

Et moi, je vote où ?

Grosso modo, ce sont 3 000 électeurs de plus qu'il faut prévoir d'accueillir dans les mois à venir. De 22 bureaux de vote auparavant, la ville passe donc à 25 en cette année 2017... d'où quelques changements possibles. Pas de panique : tous les électeurs recevront une nouvelle carte mentionnant leur lieu de vote.

2017 cumule deux échéances électorales : la présidentielle (les 23 avril et 7 mai) et les législatives (11 et 18 juin).

C'est aussi une année de refonte électorale à l'échelon national, ce qui signifie que tous les électeurs, anciens et nouveaux, recevront une nouvelle carte.

La Ville en profite pour se remettre en conformité avec la réglementation qui impose, pour que les scrutins se déroulent dans de bonnes conditions, que le nombre d'électeurs soit compris entre 800 et 1 000 personnes dans chaque bureau de vote. C'était le cas par le passé... ça ne l'est plus aujourd'hui du fait de l'évolution démographique de la ville. Primo parce que la population a augmenté : on compte actuellement 21 567 électeurs ; on estime qu'ils seront 24 540 à l'horizon 2017-2018. Secondo parce que l'évolution urbaine, la livraison de logements, la création de l'écoquartier, etc.

ont engendré des glissements de population. Le rééquilibrage de la carte électorale dont le projet a été adopté en juin 2015 par le conseil municipal, validé par le préfet en août 2016, prendra effet le 1^{er} mars 2017. Il prévoit 25 bureaux de vote contre 22 par le passé avec la création d'un bureau de vote supplémentaire aux Grésillons mais aussi au Village, de deux nouveaux dans l'écoquartier, et la suppression d'un bureau de vote aux Agnettes (voir en page suivante).

Les habitants seront informés en temps et en heure des éventuels changements les concernant. Et la nouvelle carte d'électeur, envoyée à domicile, mentionnera évidemment le numéro et l'adresse de son bureau de vote.

Dernière précision de taille, en forme de lapalissade : pour recevoir sa carte et pouvoir voter, il faut être inscrit sur les listes électorales ! Le 31 décembre passé, il sera trop tard ! • VALÉRIE MAUGER

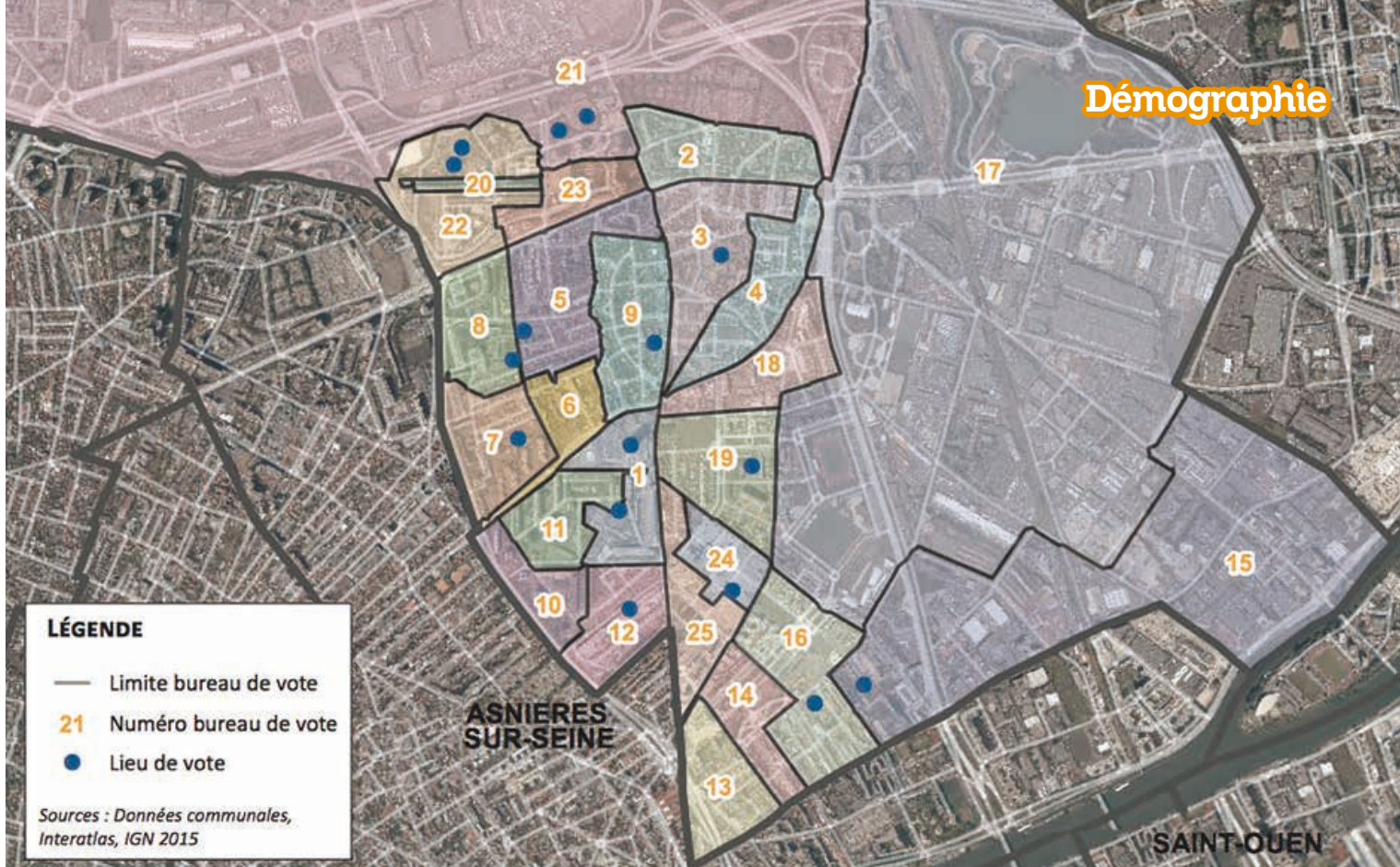
Pour s'inscrire, il suffit de 5 minutes...

... d'une pièce d'identité française en cours de validité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois : quittance de loyer, d'électricité, de téléphone, etc.

En cas d'hébergement, se munir d'une attestation d'hébergement, du justificatif de domicile de l'hébergeant ainsi que d'un justificatif de domicile personnalisé : attestation carte Vitale, Sécurité sociale, etc.

Le dépôt des demandes s'effectue en mairie (rez-de-chaussée), au service des affaires civiles ; par correspondance, via le formulaire d'inscription à télécharger sur le site www.service-public.fr ; ou par Internet à cette même adresse.

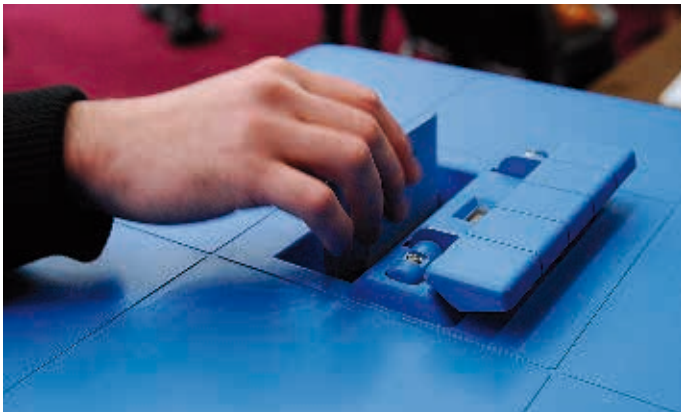
→ Service des affaires civiles : 01 40 85 60 90. www.ville-genevilliers.fr



LÉGENDE

- Limite bureau de vote
- 21 Numéro bureau de vote
- Lieu de vote

Sources : Données communales, Interatlas, IGN 2015



► Ce qui change...

Dans l'écoquartier République

Deux bureaux de vote sont créés à la Maison de quartier, 35 rue Henri-Barbusse. Ils concernent les habitants du quartier mais aussi des électeurs qui se déplaçaient auparavant au gymnase Joliot-Curie ou à l'école maternelle des Grésillons.

Les nouveaux habitants de l'écoquartier qui ne sont pas encore inscrits sur les listes électorales pourront le faire grâce à une mairie mobile stationnée devant l'école Lucie-et-Raymond-Aubrac, les 13, 14 et 15 décembre, entre 15 h 30 et 19 heures

Au Village

Un bureau de vote supplémentaire est créé à l'école primaire Gustave-Caillebotte. Quand changement il y a, il concerne des électeurs qui votaient auparavant à l'école maternelle G.-Caillebotte ou à l'école Louis-Pasteur. Le Village compte donc maintenant trois bureaux de vote.

Aux Grésillons

Le bureau de vote situé à l'école maternelle des Grésillons est transféré à l'école maternelle Louise-Michel où un second bureau de vote est créé. Il accueillera une partie des électeurs votant habituellement à l'espace Grésillons.

Aux Agnettes

Dans un souci de rééquilibrage, les habitants de l'avenue de la Libération et de la rue Louis-Denaux voteront au gymnase Joliot-Curie où un bureau de vote est supprimé. Ses habitués se rendront soit en mairie (salle du conseil municipal), soit dans la salle de réunion de la rue Victor-Hugo.



Mon marchand, c'est mon voisin

Le marché Market de Gennevilliers
a ouvert ses portes, 42 rue Jean-Jaurès.

Malgré des vents contraires pour le commerce en général, Gennevilliers tire son épingle du jeu par rapport aux villes voisines et à ce qu'on peut constater dans la région. La Ville y apporte sa contribution qui facilite les implantations tout en tenant compte de la diversité de l'offre commerciale. Tour d'horizon.

La vie commerçante n'est pas un long fleuve tranquille, alternant créations et cessations-cessions de commerces. L'évolution actuelle des façons de consommer ne semble pas non plus propice à l'épanouissement du commerce de proximité, du commerce urbain, avec les drives, le e-commerce ou le déploiement de grandes surfaces en périphérie. Cependant, le commerce de proximité continue de progresser, même modestement. Car, une autre tendance amène les consommateurs, qu'ils soient urbains ou ruraux, à réclamer plus de commerces de proximité et de qualité. Quelques scandales alimentaires et autres importations de produits issus de pays peu regardants en matière sociale sont passés par là !

Une étude récente (Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Ile-de-France) montrait

que le commerce gennevillois, avec ses 350 enseignes, résistait plutôt bien aux tendances régressives. En nombre de restaurants pour 1 000 habitants, notre ville se situe au-dessus de la moyenne du territoire de la Boucle nord de Seine. Pour le nombre de m² de grands commerces (plus de 300m² de surface de vente) alimentaires ou non alimentaires, elle dépasse la moyenne francilienne et fait mieux que la moyenne territoriale pour le nombre de commerces et services alimentaires de proximité pour 100 habitants.

D'ailleurs, le commerce de proximité est un des quatre secteurs pour lesquels la Ville est particulièrement attentive avec l'attractivité du futur centre-ville, le développement d'une restauration nomade (Food Trucks) et des activités ESS (voir ci-contre). « La Ville appuie autant qu'elle le peut l'installation des

commerces, confirme Marc Hourson, adjoint au maire chargé du développement économique, des commerces et marchés. *Il faut aussi rappeler une évidence : le commerce se développe si les habitants deviennent clients, notamment quand de nouveaux commerces ouvrent... »* La densification urbaine, avec la construction de nouveaux logements et l'arrivée de nouveaux habitants, plaide aussi en faveur d'une densification d'une offre commerciale diversifiée et de qualité.

EN ATTENDANT LE CENTRE-VILLE

Dans cet ordre d'idée, la municipalité vient de signer avec Sopic, promoteur et gestionnaire dans l'immobilier commercial et de loisirs pour le futur centre-ville. « Dans un esprit "place de village", indique-t-on chez le promoteur, Sopic développe une nouvelle offre commerciale de proximité sur environ 4 500 m² en hyper centre-ville de Gennevilliers pour accompagner la dynamique liée au développement des rénovations du centre-ville. Le futur projet doit répondre à un double objectif : transformer l'image du secteur Gabriel-Péri et créer une véritable centralité marchande de cœur de ville, un lieu fédérateur à l'échelle de la commune. »

L'offre commerciale devrait être tournée vers l'alimentaire, le prêt-à-porter, la res-

tauration et les services, avec, en complément, des petites unités commerciales de restauration et de shopping autour de la beauté, de l'enfant ou encore de la décoration. Enfin, pour toucher une clientèle plus large, des surfaces commer-

ciales dédiées à la mode, aux accessoires, aux produits culturels sont également envisagées. Ce nouveau secteur commercial commencera à voir le jour à partir de 2018.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ



L'ESS DANS LA DYNAMIQUE COMMERCIALE

► « Notre objectif, indique Grégory Boulord, adjoint au maire délégué à l'économie sociale et solidaire, est de créer des ponts entre l'économie classique et l'ESS, de faire en sorte que les entreprises de ces deux secteurs échangent des prestations. La Ville fait son possible pour les mettre en relation. » C'est d'ailleurs ce qui s'est passé le mois dernier à travers les différentes manifestations du mois de l'ESS. Avec BicyclAide, Récit Pro Cité ou encore l'ouverture imminente de la ressourcerie La Fabriqua, on note qu'un bel élan ESS s'est emparé du Luth. Aux

Grésillons, le conseil de quartier pousse à un développement de l'ESS dans son quartier. Les deux Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) du Village et des Agnettes fonctionnent à plein régime. Une troisième pourrait voir le jour aux Grésillons tandis que la Ville favoriserait l'implantation d'une boutique bio. « Pour que l'ESS trouve toute sa place au côté de l'économie classique, souligne Grégory Boulord, il faut que les citoyens prennent conscience de son profit social car l'ESS a aussi besoin d'équilibre financier ! »



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Pour le commerce de proximité

Vous êtes nombreux à me dire votre aspiration à voir plus de commerces de qualité s'implanter à Gennevilliers. C'est aussi notre souhait et le sens de notre action.

Mais les salaires trop faibles, la précarité, ne permettent pas toujours à chacun de pouvoir y faire ses courses. Les nouvelles façons de consommer sur Internet impactent aussi leur activité. Cela se voit dans toutes les villes. Pour autant, nous ne baissons pas les bras. Notre volonté est de promouvoir leur place dans notre ville. Ainsi, nous prévoyons des locaux dans les nouvelles constructions. Nous cherchons à créer les conditions de leur développement. Le nouveau centre-ville pourra capitaliser des atouts pour réussir la création de ce que l'on pourra appeler une rue commerçante : un nombre suffisant d'habitants en proximité avec les nouvelles constructions en centre-ville, dans l'écoquartier et les Agnettes, la maîtrise des locaux par un spécialiste du développement du commerce de proximité, le positionnement en centre-ville. Nous essayons de créer aussi les conditions d'un accueil de commerces de qualité dans tous les autres quartiers. Je veux ici remercier les commerçants qui font des efforts de développement dans une situation économique pas toujours simple pour eux. Nous comptons donc sur vous pour contribuer à faire vivre ces commerces en vous y rendant régulièrement.

Des camions à manger

Il existait déjà dans les secteurs économique et résidentiel des camions de commerce ambulants (pizzas, confiserie). À partir de janvier prochain, cinq Food Trucks (« camions-restaurants ») viendront renforcer l'offre de restauration rapide, particulièrement dans le secteur des zones d'activité : Rouge Basilic, un camion solidaire qui propose salades, bagels et gratins, Yellow Bus pour des plats maison, Class Croûte avec des sandwiches, salades et soupes, Maison Poulé avec des plats à base de poulet, Hard Truck Maffé et ses spécialités d'Afrique de l'Ouest. Les jours de semaine, à l'heure du déjeuner, ces cinq Food Trucks alterneront sur les nouveaux emplacements que la Ville leur a alloués : angle boulevard Louise-Michel/avenue Louis-Roche, angle avenue Louis-Roche/rue des Basses-Noëls, angle avenue Louis-Roche/rue Thomas-Edison, angle sud avenue Marcel-Paul/chemin des Petits-Marais, avenue Marcel-Paul devant le pôle universitaire, angle rue des Cabœufs/rue du Fossé-Blanc.

Ils ont pignon sur rue depuis peu... Raison de plus pour pousser la porte et faire vivre leurs commerces. Alors, qu'est-ce qu'on vous sert ?

CHANTERAINES

► Vib's est un nouveau concept de multistore qui regroupe trois enseignes de prêt-à-porter (Bréal, Bonobo, Cache-Cache), une marque de maroquinerie (Carpisa) et une marque de maquillage (Flormar) sur 1 000 m² (tous les jours, de 10 h à 20 h, sauf dimanche, fermeture à 19 h 30). Partenaire officiel du Red Star, Bonobo y distribuera bientôt les maillots du club.



AVENUE GABRIEL-PÉRI

► Sièges à l'ancienne et « à l'américaine » font tout le charme du Barber Shop Alloua où les hommes peuvent venir se faire couper les cheveux et tailler barbe et moustaches sans rendez-vous de 9 h à 20 h 30 (134, avenue Gabriel-Péri, 01 47 94 19 64).



ANGLE RUES GEORGES-THORETTON ET HENRI-BARBUSSE

► Boulangerie-pâtisserie et restauration rapide, Basta Mamma doit son nom aux origines napolitaines de sa gérante, Jihane Attia. Ouvert au printemps, ce « coffee-shop » souhaite incarner la convivialité napolitaine et devenir un lieu de rencontre autour des produits typiques comme la sfogliatella (chausson en pâte feuilletée fourré de ricotta parfumée). Des plats traiteur aux saveurs méditerranéennes seront prochainement proposés. La gérante songe aussi à l'envoi de messages aux passants via les smartphones au sujet des produits et des offres de Basta Mamma !



GRÉSILLONS

► Créa'Tif (67, avenue des Grésillons) a déjà inauguré son espace coiffure (01 40 86 03 00) et aménage son espace esthétique (09 86 40 04 02) pour une ouverture début 2017. Nouvelle enseigne lumineuse, forfaits intéressants pour certaines prestations (coloration, brushing, lissage brésilien...), une nouvelle offre de proximité et pour toute la ville.





Le Brooklyn Village



Le Point US



Le restaurant-grill Anatolie



Le restaurant Zerine, ex-Rio.



La laverie Bluwash

BURGERS DE QUALITÉ

► Pour les amateurs de burgers de qualité, mais aussi d'autres spécialités de restauration rapide, qui en ont assez des sempiternelles enseignes de fast-food, deux nouveaux lieux... Place Jean Grandel, les Gennevillois Mounir Hiba et son cousin Choukri ont ouvert Brooklyn Village, inspiration américaine associée à la gastronomie française. Viande charolaise et sauces maison, les burgers et philly's (sandwichs avec du pain brioché comme à Philadelphie) sont originaux et d'excellente qualité. Salades et bagels apportent un peu plus de fraîcheur à son repas (01 47 90 43 15, ouvert tous les jours, de 11 h 30 à 22 h 30, sauf vendredi, de 15 h à 23 h).

Aux Chanteraines, c'est dans un cube (concept Teokubo) que Point US a ouvert, le premier dans son genre en France. On y déguste des burgers haut de gamme, certains même composés avec des viandes angus et salers. On y trouve aussi des wraps, salades, desserts et boissons pour un repas plutôt à emporter, même si un petit comptoir et une terrasse permettent de s'attabler (tous les jours, de 10 h à 20 h).

CARREFOUR ET PARVIS

► Deux nouvelles enseignes de spécialités turques ont ouvert ces derniers mois près de Carrefour et de l'Hôtel de Ville : le restaurant-grill Anatolie (01 47 98 08 03) et le restaurant Zerine (01 47 98 06 68). Pour manger sur place ou emporter. Dans la galerie commerciale de Carrefour ont également ouvert récemment une agence de voyages et de spectacles, et une laverie automatique.

L'agence (ouverte de 10 h à 19 h, www.carrefourvoyages.fr) est liée à l'enseigne Carrefour, ce qui lui permet de proposer des tarifs et des exclusivités très intéressants. La laverie Bluwash, à côté du McDonald's, est la première de ce type à ouvrir en France dans une galerie marchande. Il suffit de venir avec son linge puisque les différents produits de lavage sont distribués sur place. Ici, on peut laver ce qui ne tient pas dans une machine à laver domestique : couettes et tapis par exemple. Il faut compter 10 euros pour une couette de deux personnes qu'un puissant séchoir sèche en un quart d'heure ! Il existe aussi une carte de fidélité rechargeable (- 10 % sur tout achat).



• **SALIM KHELIF,** client Basta Mamma.

Ce qui est bien dans ce quartier, qui manque encore de commerces, c'est que cette boulangerie-pâtisserie ressemble à un bar avec ses tables à l'intérieur et sa terrasse. C'est convivial, on peut rencontrer des gens dans un joli décor. Souvent, avant le travail, je viens me poser pour boire un café, lire le journal ou discuter avec un ami. C'est un endroit paisible et les vendeuses sont aimables et intéressées par ce qu'elles font.



• **LUCIE RAIMBAULT,** cliente Vib's.

C'est la première fois que je viens dans ce magasin, même si je fréquente régulièrement la zone commerciale des Chanteraines. Je connaissais déjà les différentes marques, mais de façon séparée. C'est bien d'avoir regroupé les trois marques de vêtements. Cela offre plus de choix dans un même lieu. Comme j'ai un peu plus de temps le mercredi, je suis venue chercher un vêtement pour moi. Et j'ai trouvé.



• **JACQUES ROBERT,** client Créa Tif.

Cela fait soixante-dix ans que je traîne aux Grésillons ! Je me faisais couper les cheveux par Bernard Wattebled avant d'aller chez un copain coiffeur à Courbevoie. Je suis revenu ici, près d'où j'habite. Pourquoi chercher ailleurs ce qu'il y a tout près ? Depuis que le propriétaire a changé, je suis déjà venu trois fois. Ça me plaît. Même si on croise plus de gens chez le boulanger que chez le coiffeur !

Ouvertures à l'Office

L'OPH dispose de locaux commerciaux ou de services dans son patrimoine qu'il propose à la location, offrant parfois une gratuité de loyer le temps de l'installation. Récemment, un médecin généraliste a remplacé un dentiste à l'angle des rues Marcel-Cachin et de la Couture-d'Auxerre. En projet pour début 2017, un cabinet paramédical (ostéopathe, ergothérapeute) et psychologique (pédopsychiatre, psychomotricien, orthophoniste) ouvrira au 7, rue Auguste-Renoir.



L'effet Domino's

Présente en France avec 315 magasins, l'enseigne de pizza Domino's prend racines à Gennevilliers. Avec une volonté d'améliorer son image de marque et de promouvoir son nouveau bistrot sur la ville.

819 millions. Soit le nombre de pizzas dévorées en France en 2015, premier pays consommateur au monde par habitant. 19 millions d'entre elles ont été préparées par la société Domino's. Depuis l'automne, le siège social de l'entreprise s'est installé 4, rue Olympe-de-Gouges, dans la zone industrielle.

POURQUOI GENNEVILLIERS ?

La société, qui était basée à Issy-les-Moulineaux et à Trappes, a décidé de réunir sa partie administrative, fabrication, vente et marketing dans un même lieu, sur 5000m², et regroupe 150 employés. «*Nous souhaitons être plus proches de Paris. D'ici, dans un rayon de 12 kilomètres, nous pouvons approvisionner une trentaine de magasins... et*

70% des établissements à l'échelle du territoire», indique Thomas Fredon, directeur logistique de l'enseigne.

Fabriquée sur le site, la pâte «*jamais congelée*» est livrée sous température dirigée, entre 2 et 4 degrés, deux fois par semaine. En cinq jours, 30 tonnes de farine provenant des Grands Moulins de Paris (voir *GenMag* de novembre 2016, pages 22 et 23) sont utilisées pour produire quotidiennement 60 000 boules de pâtes autrement appelées pâtons. La société privilégie par ailleurs des produits AOP (appellations d'origine protégées) pour le reste de ses ingrédients. Ceux-ci mais aussi les uniformes et équipements sont collectés par la centrale d'achat puis envoyés dans tous les établissements.



EN 6 MINUTES CHRONO !

De l'usine de fabrication à la pizza de son assiette, il n'y a qu'un pas. Ou plutôt quelques mètres à effectuer. Situé à côté du siège social, un «bistrot» très cosy a ouvert ses portes en octobre. «*Nous souhaitons donner une image plus française à la marque et créer un endroit agréable où l'on puisse déjeuner*», souligne Jean-Philippe Lecocq, directeur associé de l'agence Profile. À l'intérieur, l'enseigne joue la carte de la transparence car le client peut voir sa quatre fromages se préparer devant lui. Dans la cuisine, les pizzaiolos travaillent la pâte et découpent les aliments le plus rapidement possible car il faut que l'attente ne dépasse pas un certain laps de temps. En cas de trou de mémoire, des écrans au-dessus de leur tête leur rap-

pellent les ingrédients de la recette. Une fois terminées, les pizzas sont placées dans un four à très haut débit qui les cuit en six minutes chrono. Ne reste plus qu'à les donner aux livreurs ou à servir directement la clientèle.

Pour gérer toutes les tâches, une quinzaine de Geneveillois, accompagnés par la mission locale et Pôle emploi, travaillent dans la structure. «*C'est important de recruter des habitants car ils ont une maîtrise optimale de la zone de livraison*», explique Bart De Vreese, directeur des opérations. L'enseigne accorde d'ailleurs beaucoup d'importance à la formation de ses apprentis avec la mise en place de la Domino's Academy. «*Notre objectif est de proposer un véritable plan de carrière à nos agents. C'est*

une opportunité pour eux et un vrai ascenseur social. »

LA PIZZA 2.0

Domino's se veut respectueuse de l'environnement et utilise vélos et scooters électriques pour effectuer les livraisons. Une démarche qui s'inscrit dans les normes environnementales de plus en plus imposées aux sociétés. Ce moyen de locomotion réduit également les nuisances sonores vis-à-vis du voisinage.

Soucieuse de se différencier des concurrents, la marque souhaite développer encore plus ses outils digitaux. Aujourd'hui, les commandes peuvent s'effectuer par Internet, ce qui permet de désengorger les files d'attente et le standard téléphonique. À terme, il sera même possible de composer sa pizza en ligne et de suivre en direct l'avancée de la commande. Un robot livreur capable de retrouver les clients où qu'ils soient est même à l'étude pour les années à venir... • FABIEN ANTRANIK

« C'est important de recruter des habitants car ils ont une maîtrise optimale de la zone de livraison. »

BART DE VREESE,
DIRECTEUR DES OPÉRATIONS.



Main dans la main

Depuis deux ans, la Job Academy accompagne des diplômés gennevillois dans leur recherche de premier emploi. Retour sur le dispositif avec les témoignages d'Awis, ancien élève d'une école de commerce, et de son parrain Rémi, directeur de projet chez GRTgaz.

◀◀ **J'ai trouvé que la démarche collait à mon histoire.** » Issu d'un quartier de La Courneuve, Rémi Montourcy a rencontré beaucoup de difficultés avant de décrocher son premier job. Une expérience

qui l'a poussé à rejoindre le dispositif Job Academy.

Depuis avril, lui et d'autres salariés de différents groupes (Suez, UP et Engie Ineo) conseillent 14 diplômés (8 filles et 6 garçons) d'un niveau d'études bac +4, +5, dans leur recherche d'emploi. « Nous les sélectionnons en fonction de leur motivation et de leur disponibilité », souligne Pauline Malaguti, chef de projet dans l'association Face Paris, antenne de la fondation Agir contre l'exclusion.

Une fois par mois, Rémi s'entretient donc avec Awis et lui livre son expertise. « Je souhaitais qu'il apprenne à se connaître lui-même afin qu'il soit mieux armé pendant les entretiens. Le tout en l'accompagnant et pas en l'assistant », explique le tuteur. Une franchise qui a plu au jeune garçon, titulaire d'un

Master 2 en école de commerce. « Nous nous sommes parlé sans langue de bois en levant mes doutes et en essayant de trouver des solutions. » Comme celle d'effectuer un CDD dans le secteur bancaire, lui qui privilégiait le marketing sportif. « Il m'a dit de m'ouvrir à de nouveaux horizons, de sortir de ma zone de confort et de me montrer compétent dans un autre domaine. »

Au-delà de ces rencontres mensuelles, les jeunes ont également participé à des ateliers collectifs (techniques de recherche d'emploi, comment utiliser les réseaux sociaux, préparer son entretien...). L'expérience fut concluante pour Awis et ses camarades puisqu'à la fin de la Job Academy, 85% d'entre eux ont décroché un CDI, un CDD de plus de six mois ou ont repris une formation.

• F.A.



Clôture de la Job Academy, en présence des parrains et des jeunes diplômés... C'est l'heure des bilans...

KIOSQUES EN STOCK

► Afin de contribuer à la lutte contre la crise de la presse écrite, la Ville de Paris a décidé de moderniser les kiosques à journaux. L'appel d'offres lancé par la mairie a été remporté par la société Médiakiosk, basée à Gennevilliers et filiale du groupe JC Decaux, gérante de ces structures.

D'ici juin 2019, 360 nouveaux kiosques vont être remplacés dans les rues de la capitale. Ces lieux modernisés, conçus à partir de matériaux 100% recyclables, apporteront de nombreuses fonctionnalités aux usagers : recharges de téléphones portables, boîte aux lettres, billetterie culturelle, plans interactifs... et, évidemment, la vente de journaux et magazines.

Les kiosquiers travailleront également dans de meilleures conditions puisque les modèles seront munis d'un dispositif de chauffage par système de pompe à chaleur. Un confort non négligeable avec l'arrivée de l'hiver.

L'implantation d'un de ce type de points de vente sur la place Jean-Grandel, au Village, est actuellement à l'étude.

Sortir

GenMag N°275
GENEVILLIERS MAGAZINE

EN DÉCEMBRE



♥ LE COUP DE CŒUR

Gestuelle virevoltante

→ SPECTACLE DE DANSE BAROQUE « QUE MA JOIE DEMEURE », SAMEDI 17 DÉCEMBRE

Imaginez une danse intimement liée à la musique, où l'unisson des pas se meut en fugue des corps. Imaginez une musique de la danse créée par le déplacement des danseurs et leurs traces sonores dans l'air. Le spectacle, « Que ma joie demeure », chorégraphié par Béatrice Massin, de la compagnie Fêtes Galantes, est un dépoussiérage en règle du ballet chorégraphique baroque des XVII^e et XVIII^e siècles, qui, du coup, devient furieusement tendance en ce XXI^e siècle. Vêtus d'élégants costumes d'une classe folle, dix danseurs, en couple ou en solo, se déploient progressivement sur un tapis d'un rouge flamboyant. La progression est subtile. Subrepticement, la gestuelle du baroque laisse place à des martèlements de talons, des sauts bondissants.

La chorégraphe Brigitte Massin aime malaxer les influences, user de la richesse de la symbolique pour créer la liberté du mouvement. C'est vivant, énergique, chaleureux, le tout porté par les 2^e, 3^e et 6^e Concertos brandebourgeois et la Cantate BWV 78 de Jean-Sébastien Bach. Une réussite totale.

En première partie, les professeurs du conservatoire donneront une suite chorégraphique sur des pièces choisies de Philippe Rameau, extraites des « Indes galantes », avec le concours de l'orchestre des étudiants dirigé par un maître de la musique baroque, Atsushi Sakai. • MARTINE HUPIER

À 20 h, à la salle des fêtes.

Béatrice Massin donne une conférence, « Le ballet baroque aujourd'hui », le même jour à 14 h 30, à la médiathèque François-Rabelais. Entrée libre.

ISABELLE ADJANI
À JEAN-VIGO P.29

DEUX PIÈCES DE
PASCAL RAMBERT P.30

UN OPÉRA
NUMÉRIQUE P.31

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE

FILM

« **La Mer à l'aube** » (2011), de Volker Schlöndorff. Dans le cadre du 75^e anniversaire des fusillés de Châteaubriant, en présence de Carine Picard-Niles, secrétaire générale de l'Amicale Châteaubriant. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

CINÉ-CONCERT

« **Symphonie de l'honneur** », d'Alexis Savelief accompagne le « Nosferatu » de Murnau. Par l'Orchestre 2E2M et l'Orchestre de Bretagne. (Voir *GenMag* de novembre.)

À 17 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

VEILLÉE CONTES

« **Bruissements d'images** »

Lectures et musique pour les petits de 3 mois à 5 ans, par la Compagnie le Souffle des livres. Entrée libre sur réservations au 01 40 85 64 66. À 10 h et 11 h, dans les médiathèques André-Malraux et Robert-Doisneau.

CLUB DE LECTURE

« **Les Passeurs de livres** », pour les 10-14 ans. À 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

CINÉ-GOÛTER



« **Wallace et Gromit : les Inventeurs** » (2015), de Nick Park. Goûter après la séance. Dès 4 ans. À 16h, au cinéma Jean-Vigo.

MARDI 6 DÉCEMBRE

ATELIER CONTE



Apprendre à conter, à raconter avec **Charles Piquion**. Inscriptions au 01 40 85 60 76. De 18 h à 20 h, à la MDC.

CYCLE FRONT POPULAIRE

« **La Belle équipe** »

(1936), de Julien Duvivier. « *Quand on s'promène au bord de l'eau...* »

Présenté par David Nivresse, intervenant en cinéma Art et Essai.

À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

HANDICAP ET LOISIRS

« **Le même monde** »,

documentaire de Bertrand-Baptiste Hagenmüller, suivi d'un débat (voir p. 15). À 19h30, à la salle polyvalente Aubrac, 18 avenue Chenard-et-Walcker.

MERCREDI 7 DÉCEMBRE

IL ÉTAIT UNE FOIS

L'heure du conte, pour le plaisir des mots et des images.

À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

CLUB DE LECTURE

« **L'as-tu lu ?** »,

pour les 7-11 ans. À 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

DOCUMENTAIRE



« **La Sociale** » (2016), de Gilles Perret. L'histoire de la Sécurité sociale. En présence de Martine Lalande, médecin, vice-présidente du Syndicat de la médecine générale, et Jérémie Pottier-Grosman, membre de l'équipe du film. En collaboration avec le Collectif 3A.

À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE

CONCERT



Christophe Chassol + Robert le Magnifique, jazz, pop-rock. À 20h30, au Tamanoir.

LES 9, 10 ET 11 DÉCEMBRE

C'EST CADEAUX !

Marché de Noël, organisé par l'OTSI. Le vendredi, de 9 h à 19 h ; le samedi, de 10 h à 19 h ; le dimanche, de 10 h à 18 h. Place Jean-Grandel.

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

J'AI ADORÉ !

Un samedi sur deux, rendez-vous des **coups de cœur** des lecteurs, autour d'une tasse de café. À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

VISITE

Le centre de tri des collectes sélectives de Nanterre ouvre ses portes. Préinscriptions sur www.syctom-paris.fr. De 10 h à 17 h.

JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE

EXPOSITION

« **Crocodiles** », sculptures de Jacques Julien, peintures de Guillaume Pinard. À la galerie Edouard-Manet, 3 place Jean-Grandel.

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

NOËL SUR LES MARCHÉS

Le samedi, aux Grésillons ; le dimanche, au Village. Avec plein de surprises ! De 8 h à 13 h.

LUNDI 12 DÉCEMBRE

CYCLE LE CINÉASTE ET SON DOUBLE



« **Le Samouraï** » (1967), de Jean-Pierre Melville. Présenté par Romain Garcia, président de l'association Vigo pour tous. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MARDI 13 DÉCEMBRE

FILM ET RENCONTRE

« **Carole Matthieu** » (2016), de Louis-Julien Petit. Présenté par Isabelle Adjani et le réalisateur. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 14 DÉCEMBRE

MUSIQUE ET NUMÉRIQUE

« **Mochica** », par Centre Aéré & Dorotop. Les Mochicas vivent la nuit en noir et blanc ; les Tampus débarquent le jour en multicolore ! À 15h30, au Tamanoir.

MINI-CONCERT

Tao Ravao, avec Thomas Laurent à l'harmonica. Blues, mélodies malgaches, saudades capverdiennes, calypsos créoles. Entrée libre. À 18h30, à la médiathèque François-Rabelais.

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du conseil municipal. À 20h, en mairie.

DU 14 AU 17 DÉCEMBRE

THÉÂTRE

« **Clôture de l'amour** », de Pascal Rambert. À 20h30, au Théâtre de Gennevilliers.

JEUDI 15 DÉCEMBRE

CONCERT

Le chœur du conservatoire. À 19h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

DOCUMENTAIRE



« **L'Odyssée de l'empathie** »

(2015), de Michel Meignant et Mario Viana, en sa présence et celle du Dr Isabelle Titti Dingong, pédiatre, présidente de l'association Ateliers éveils et sens. Réservations recommandées à eveiletsens1@gmail.com. Autre séance lundi 19, à 20h30. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

**VENDREDI
16 DÉCEMBRE**

VEILLÉE CONTES



« **Petit bonhomme** », de Julien Tauber, compagnie Kaktus. Suivi d'un repas participatif. À 19 h, à la médiathèque André-Malraux. Entrée libre sur réservations au 01 40 85 49 20.

SAMEDI 17 DÉCEMBRE

DANSE BAROQUE

« **Que ma joie demeure** », par la compagnie Fêtes Galantes. À 20 h, à la salle des fêtes.

CONFÉRENCE



« **Le ballet baroque aujourd'hui** », par Béatrice Massin, chorégraphe de la compagnie Fêtes Galantes. À 14h30, à la médiathèque François-Rabelais.

À PLUMES



Plus de 50 espèces d'**oiseaux** nichent aux Chanteraines. Allons les observer ! Inscriptions auprès d'Alain Cléty, de la LPO, au 06 99 16 52 12. Rendez-vous à 9 heures, à l'entrée du parc, près de la gare RER.

©André Davo

DU 19 AU 22 DÉCEMBRE

THÉÂTRE

« **Répétition** », de Pascal Rambert. À 20h30, au Théâtre de Gennevilliers.

**MERCREDI
28 DÉCEMBRE**

IL ÉTAIT UNE FOIS

L'heure du conte, pour le plaisir des mots et des images. À 15h30, à la médiathèque François-Rabelais.

**VENDREDI
30 DÉCEMBRE**

VEILLÉE CONTES

Chococontes avec « **Comptines, comptines, comptons** » de Ralph Nataf, suivi d'un chocolat chaud ou à croquer. Mmmh. À partir de 3 ans. À 10 h, à l'espace Aimé-Césaire.

JUSQU'AU 31 JANVIER

EXPOSITION

« **De nos propres yeux** », de Cyrille Brégère et Guillaume Deloie. À la médiathèque François-Rabelais.

Musiques colorées

→ **MERCREDI 14 DÉCEMBRE**



C'est un mélange somptueux de blues, de rythmes et mélodies malgaches, de saudades capverdiennes, de calypsos et de musiques créoles... Tao Ravao, accompagné par Thomas Laurent à l'harmonica, offre un mini-concert plein de fraîcheur. Né d'une mère malgache et d'un père français, Tao – qui porte le nom de sa mère – a vécu à Madagascar jusqu'à l'âge de 12 ans avant de s'installer en France. À 20 ans, il tombe raide dingue du blues. En 1988, il retourne à Madagascar et découvre la kabosy (guitare malgache), la harpe valiha, des instruments traditionnels qu'il acclimite au blues. Bien lui en a pris. Ce mini-concert est l'occasion aussi d'écouter son dernier album, « **Au bout du petit matin** », qui rend hommage à Aimé Césaire, et de découvrir le travail réalisé par les enfants de CM2 de l'école élémentaire Jean-Lurçat dans le cadre des TAP.

→ À 18h30, à la médiathèque François-Rabelais.

Entrée libre. Renseignements au 01 40 85 64 68 ou 64 63.

Personnages populaires

→ **MARDI 6 DÉCEMBRE**



Quoi de mieux qu'un film comme « **La Belle équipe** », réalisé à l'été 1936 par Julien Duvivier, pour illustrer le cycle Front populaire, proposé par l'association Vigo pour tous.

Cinq ouvriers chômeurs parisiens, Jean, Charles, Raymond, Jacques et Mario, un étranger menacé d'expulsion, gagnent le gros lot de la Loterie nationale. Jean a l'idée de placer cet argent en commun, dans l'achat d'un vieux lavoir de banlieue en ruine, qu'ils transformeront en riante guinguette dont ils seront les copropriétaires. Ils s'attellent à la besogne avec confiance. Mais la solidarité du groupe est fragile...

Le destin s'acharne sur eux. Bientôt, il ne reste plus de la joyeuse équipe que Charles et Jean qui sont amoureux de la même femme, Gina... Fait rare dans l'industrie du cinéma français, la fin du film a fait l'objet de deux versions, les producteurs ayant exigé de Duvivier une fin plus « optimiste » que celle qu'il avait voulue...

→ À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

Présenté par David Nivresse, intervenant en cinéma Art et Essai.



DU 1 ^{er} AU 6 DÉCEMBRE		JEUDI 1 ^{er}	VENDREDI 2	SAMEDI 3	DIMANCHE 4	LUNDI 5	MARDI 6
ALLIÉS		18h15 20h30	20h30	16h 18h15 21h	14h 18h30	18h15 20h30	18h15 20h30
LE PETIT LOCATAIRE		18h30	18h30	14h	16h30	18h30	
MADMOISELLE			17h45	21h	18h30		17h45
TA'ANG, UN PEUPLE EN EXIL ENTRE CHINE ET BIRMANIE			20h30	18h		18h30	
WALLACE ET GROMIT, LES INVENTURIERS			20h30	14h 16h	14h		
LA BELLE ÉQUIPE					16h15		20h30
LA MER À L'AUBE		20h30					
DU 7 AU 13 DÉCEMBRE	MERCREDI 7	JEUDI 8	VENDREDI 9	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13
DEMAIN TOUT COMMENCE	14h 18h30 20h45	18h15 20h30	20h30	16h15 18h30 21h	14h 18h30 20h45		18h15
VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE	14h30 16h30 18h30	18h	18h15	16h30 21h	14h 16h15 18h30	18h15	18h15
CAROLE MATTHIEU	16h15	20h30	18h15 20h30	14h 18h30	16h15 20h30	18h15 20h30	20h30
LA SOCIALE	20h30						20h30
LE SAMOURAÏ						20h30	
DU 14 AU 20 DÉCEMBRE	MERCREDI 14	JEUDI 15	VENDREDI 16	SAMEDI 17	DIMANCHE 18	LUNDI 19	MARDI 20
SULLY	14h30 18h30 20h30	20h30	20h30	14h 18h30 21h	16h 18h	14h30 18h30	14h30 20h30
TOUR DE FRANCE	16h30		18h30	19h15 21h	14h		
BACCALAURÉAT	20h30	18h	20h30	16h		20h30	18h
BALLERINA	14h30 16h30 18h30	18h15	18h30	14h 15h45 17h30	14h 16h30	14h30 18h30	14h30 18h15
LES BAS-FONDS					18h		20h30
L'ODYSSÉE DE L'EMPATHIE		20h30				20h30	
DU 21 AU 27 DÉCEMBRE	MERCREDI 21	JEUDI 22	VENDREDI 23	SAMEDI 24	DIMANCHE 25	LUNDI 26	MARDI 27
ROGUE ONE : A STAR WARS STORY	14h 18h 20h30	18h 20h30	14h30 20h30	14h 16h30 19h	18h30	18h 20h30	14h30 20h30
PAPA OU MAMAN 2	16h30 18h15	18h30 20h30	18h30	14h 19h30	15h 16h45	20h30	18h30 20h30
SWAGGER	20h30		20h30		18h30	18h15	
JULIUS ET LE PÈRE NOËL	14h30	14h30	14h30	16h	15h	14h30	14h30
VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE	16h	14h30	18h15	17h30	16h30	14h30	18h15
DU 28 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER	MERCREDI 28	JEUDI 29	VENDREDI 30	SAMEDI 31	DIMANCHE 1 ^{er}	LUNDI 2	MARDI 3
PREMIER CONTACT	18h15 20h30	14h30	20h30	18h	18h30	20h30	18h15 20h30
PATERSON	14h15 18h15 20h30	18h15 20h30	20h30	18h15	16h30 19h	14h30 20h30	20h30
UNE VIE	16h	20h30	18h15	16h	14h	18h15	
LA BATAILLE GÉANTE DE BOULES DE NEIGE	14h30	14h30 18h30	14h30 18h30	14h 16h	14h 16h30	14h30	
LES ENFANTS DE LA CHANCE	16h15		14h30	14h		18h30	18h15

FILM DU MOIS

VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE

De John Musker et Ron Clements (2016).

Une jeune fille téméraire se lance dans un voyage audacieux pour accomplir la quête inachevée de ses ancêtres et sauver son peuple. Au cours de sa traversée du vaste océan, Vaiana va rencontrer Maui, un demi-dieu. Ensemble, ils vont accomplir un voyage épique riche d'actions, de rencontres et d'épreuves...

En accomplissant la quête inaboutie de ses ancêtres, Vaiana va découvrir la seule chose qu'elle a toujours cherchée : elle-même.

Il y a 3 000 ans, les plus grands marins du monde voyagèrent dans le vaste océan Pacifique, à la découverte des innombrables îles de l'Océanie.

Mais pendant le millénaire qui suivit, ils cessèrent de voyager. Et personne ne sait pourquoi...

À VOIR Du 7 au 13 décembre et du 21 au 27 décembre.



Isabelle Adjani revient dans la ville qui l'a vue grandir pour présenter son film.



AU CINÉMA JEAN-VIGO DU 7 AU 13 DÉCEMBRE

Se tuer à la tâche

Mardi 13 décembre, l'équipe du film «Carole Matthieu» sera présente au cinéma Jean-Vigo pour une projection à 20 h 30. L'occasion d'écouter Isabelle Adjani et Louis-Julien Petit évoquer la réalisation de ce long-métrage qui plonge le spectateur dans la spirale infernale de la violence au travail.

Le téléphone sonne. C'est un démarcheur. On l'écoute, on l'évalue et on raccroche. Moment bref, insignifiant... en apparence. Car tout un univers se cache derrière cet appel. Quels sont les visages et le quotidien de ces voix que nous remarquons à peine ? Louis-Julien Petit, réalisateur, présente l'envers du décor dans son film, «Carole Matthieu». Il y dévoile le monde des invisibles, celui des salariés d'un plateau de télévente. Écrasés par des techniques de management sans pitié, harcelés au nom de la rentabilité, surveillés et humiliés, les employés de l'entreprise Melidem survivent dans un univers déshumanisé. Carole Matthieu, médecin du travail incarnée par Isabelle Adjani, est témoin de leur détresse et tente, avec une profonde empathie,

d'alerter sa hiérarchie des conséquences de telles pratiques. En vain... Son impuissance à protéger les salariés l'emportera elle-même dans la tourmente. Lorsque l'un d'eux se présente à elle, dévasté et suppliant qu'elle l'aide à en finir, elle réalise que c'est peut-être son seul moyen pour forcer les dirigeants à revoir leurs méthodes...

EN PRÉSENCE D'ISABELLE ADJANI

Après avoir traité l'influence du travail sur les rapports humains, sous l'angle de la comédie dramatique, dans un précédent long-métrage, «Discount», Louis-Julien Petit se tourne aujourd'hui vers le genre du thriller psychosociologique pour aborder la question.

Dans «Carole Matthieu», librement inspiré du roman de Marin Ledun, «Les Visages écrasés», «ce ne sont pas les individus qui sont jugés, précise le réalisateur, mais un système kafkaïen, un processus de déshumanisation dont nous sommes tous victimes et au sein duquel tout le monde peut devenir bourreau.»

Le film se concentre sur la figure héroïque de cette femme qui va se perdre, écartelée entre sa propre souffrance, celle des autres et son combat. Isabelle Adjani donne corps avec force et passion à ce conflit intérieur qui anime la créativité du réalisateur (jeux de miroir, subtiles distorsions temporelles, variations focales, cadrages décalés, modulations sonores...). Pour Louis-Julien Petit, la collaboration qu'il avait tant désirée avec l'actrice est une réussite : «La confiance s'est rapidement installée entre Isabelle Adjani et moi, raconte-t-il. Puis, notre relation a été exponentielle. Nous nous sommes mutuellement influencés pendant le tournage, notamment par nos références cinématographiques.» Le résultat de cette complicité est à découvrir au cinéma Jean-Vigo du 7 au 13 décembre. La projection du mardi 13 aura lieu à 20 h 30, en présence d'Isabelle Adjani, qui a grandi à Gennevilliers, et de Louis-Julien Petit.

• NORA KAJJOU



CONCERT VENDREDI 16 DÉCEMBRE

MUSIQUES AU CHŒUR

► Ce concert arrive comme un cadeau de Noël avant l'heure ! Tendez bien l'oreille et vous allez entendre des pièces rares. L'ensemble vocal féminin les Edgar's Girls, dirigé par Didier Louis, chante des musiques du XVI^e au XX^e siècle (Cancioneros del Siglo de oro, Roland de Lassus, Giovanni Pierluigi da Palestrina, Gregorio Allegri, Henry Purcell, Hugo Distler). L'orchestre de Jacques Riou interprète une transcription de la Messe en sol, de Francis Poulenc pour ensemble instrumental. Enfin, le chœur Edgar-Varèse, dirigé par les étudiants en direction de chœur, chante des musiques du XVII^e au XX^e siècle (Paschal de l'Estochart, Valls, Elgar, Nystedt, Swyder).

→ À 19 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse. Renseignements au 01 40 85 64 72.

VEILLÉE-CONTE VENDREDI 16 DÉCEMBRE

CONTE SURRÉEL

► Dans un drôle de pays dirigé par un drôle de roi, vit un drôle de petit bonhomme pas plus grand qu'un pouce. Il vit dans une boîte à chaussures sur le parking d'un centre commercial et jette un regard à hauteur de souris sur un monde pas si contemporain. Un jour, le roi décide de refaire la décoration de sa salle du trône avec de superbes têtes tranchées au sommet de ses colonnes-saucisses. Euh... le roi, c'est clair, n'a pas toute sa tête ! Heureusement, sa princesse de fille, elle, fonctionne normalement, elle a l'œil envoûtant et un bien étrange secret...

«Petit bonhomme» est une création du conteur Julien Tauber, de la compagnie Caktus. Adapté de l'album «Bonhomme et le palais de choucroute», ce conte surréel, légèrement cruel, possède un univers étrange, poétique et un brin absurde. Il est aussi porté par l'inventif décor à géométrie variable, fait de carton, bois et papiers colorés, et sorti de l'imagination débordante de Vincent Godeau.

→ Le spectacle est suivi d'un repas participatif. Entrée libre mais réservation obligatoire au 01 40 85 49 20. «Petit bonhomme», à 19 h, à la médiathèque André-Malraux. À partir de 7 ans.

THÉÂTRE DU 14 AU 22 DÉCEMBRE

Du duo au quatuor

Deux pièces de Pascal Rambert sont données au Théâtre de Gennevilliers, en cette fin d'année, «Clôture de l'amour» et «Répétition».

Dans la première pièce, c'est la fin d'une histoire bien sûr, quelque chose qui a à voir avec la séparation d'un couple affolé qui solde ses vieux comptes. Stan et Audrey, les deux personnages de «Clôture de l'amour», construisent des barbelés de mots répétés qui se nouent en grillage, faits d'expressions obsédantes qui font comme des vortex à l'intérieur des corps.

«C'est comme une danse mentale, en quelque sorte, dit Pascal Rambert, qui met le mouvement invisible de l'âme et des nerfs sur la scène. Il est possible que les corps ne bougent pas en vrai, et pourtant on a le sentiment qu'ils n'ont fait que ça, bouger et se débattre à l'intérieur d'eux-mêmes.»

→ «Clôture de l'amour», du 14 au 17 décembre, à 20h30.



Dans l'intimité d'une répétition de théâtre, deux actrices, un metteur en scène et un auteur travaillent. L'un après l'autre, ils prennent la parole. Audrey (Bonnet) lance la première salve, activant une machine implacable où fusent les phrases d'Emmanuelle (Béart), les mots de Denis (Podalydès) et le monologue de Stanislas (Nordey). «Répé-

tion" est un titre écran, explique Pascal Rambert. Je voudrais faire passer l'idée qu'on n'écrit pas des pièces sur des sujets. Il n'y a pas de sujet dans la vie mais un bouillonnement contradictoire qui nous dépasse. J'essaie de contenir ce bouillonnement, de lui donner une forme à travers le langage.»

→ «Répétition», du 19 au 22 décembre, à 20h30.



Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Réservations au 01 41 32 26 26.

Le 31 décembre, Pascal Rambert quitte ses fonctions de directeur du Théâtre de Gennevilliers. Lui succède Daniel Jeanneteau, nommé le 27 juin dernier.



SPECTACLE JEUNE PUBLIC MERCREDI 14 DÉCEMBRE

Le jour et la nuit

Un opéra musico-numérique ? Non mais vous le croyez ? Eh bien oui, cela existe. La joyeuse bande de Centre Aéré & Dorotop a concocté un spectacle pour les petits dès 5 ans, trop de la balle. « Mochica », c'est l'histoire d'un peuple intemporel de la fête et de la nuit éternelle, les Mochicas justement. Ils vivent en noir et blanc au bord d'une mer chaude (le bol!), vénèrent le dieu Moonsun et tentent de résister au débarquement des Tampus, le peuple du jour multicolore. Les Mochicas auront besoin de

renfort pour sauver la nuit pour que la fête dure toujours !

Voilà un spectacle immersif et participatif, avec des dieux géants appelés à la rescousse, des masques à enfiler et formules magiques à prononcer, une danse des bras-yeux à mimer... « Mochica », c'est une forme d'opéra multimédia avec une musique totalement envoûtante et des projections immersives de jeux vidéo. Bref, la fête totale.

→ À 15 h, au Tamanoir. Renseignements et réservations au 01 47 98 03 63.

ATELIER TOUS LES SAMEDIS

CRÉATION À DEUX

► Tissus, papiers, cartons, objets... Et si tout ceci devenait une œuvre d'art ? C'est bien possible avec l'atelier d'arts plastiques, intitulé « Un parent-un enfant », proposé par la Maison des familles et l'association Actes. Brigitte Guérineau, plasticienne, conduit cet atelier ouvert à l'imagination de tous, où les supports, techniques et outils sont ici simples, variés, récupérés.

● Atelier « Un parent-un enfant », le samedi, de 10h à 12h, à l'atelier de l'association Actes, 11 rue A.-Rimbaud.

→ Renseignements et inscriptions au 01 40 85 48 10 ; maisonsdesfamilles@ville-gennevilliers.fr



Que peut-on faire avec une éponge, du bois et du carton ?
Bêêêêê... Un mouton !

VENDREDI 9 DÉCEMBRE AU TAMANOIR

SONORE ET VISUEL

Les deux invités du Tamanoir, ce mois-ci, sont inclassables et un peu magiciens. Avec eux, les sons ont une âme.



Photo Gildas Raffenet.

● On disait de James Brown qu'il aurait pu chanter l'annuaire téléphonique tout en le rendant funky. **Robert le Magnifique** en serait aussi bien capable. Car le garçon sait remplacer des claps de mains par des sons d'agrafeuse. C'est donc en fouillant sa boîte à outils qu'il mêle habilement instrumentation traditionnelle et bruits du quotidien, et donne une âme sensible à tous ces sons dont on finit par ne plus savoir s'ils existent ou s'ils sont inventés. Étonnant.



© Fabien "Keffler" Hebert.

● **Christophe Chassol**, pianiste, compositeur, arrangeur et directeur musical, est l'auteur d'une œuvre inclassable. Il filme des paysages, enregistre les bruits de la vie, rencontre des gens puis il compose et improvise sur ces enregistrements. Il duplique, harmonise les sons, joue avec le montage pour créer un motif rythmique et produit un véritable objet filmique et musical. Avec « Big Sun », son quatrième album, il nous propose un voyage sonore au cœur de ses racines, la Martinique. Dépayçant.

Robert le Magnifique + Christophe Chassol, vendredi 9 décembre, à 20h30.

→ Au Tamanoir, 27 avenue Lucette-Mazalaigue. Renseignements et réservations au 01 47 98 03 63.



Avec près de 570 adhérents, Agir peut compter sur de nombreux savoir-faire.

Agir rajeunit

Agir modifie ses statuts et accueille désormais tous les Genevillois de 55 ans et plus qui le souhaitent. Les retraités, mais aussi ceux qui ne le sont pas encore. L'essentiel aujourd'hui, c'est d'avoir envie de partager.

L'association Agir (office communal pour l'Animation genevilloise à l'initiative des retraités) élargit son public. Désormais, elle s'ouvre non seulement aux retraités, mais aussi aux Genevillois de 55 ans et plus, qu'ils soient en activité ou non. Grâce à ce changement de statut, les personnes confrontées au chômage de longue durée ou en préretraite peuvent aussi bénéficier des activités proposées. Quant à ceux qui travaillent encore, rien ne les empêche à présent de rejoindre Agir. L'association vient de créer une passerelle entre la vie active et la retraite pour ceux qui veulent préparer cette nouvelle étape progressivement. « Conserver le statut de retraité comme prérequis à l'inscription reviendrait

à fermer la porte à beaucoup de personnes du troisième âge, explique Philippe Clochette, président de l'association et adjoint au maire en charge de la politique en direction des retraités. *À notre époque, l'âge de la retraite recule de plus en plus et certaines personnes qui n'ont pas le statut de retraité, bien qu'âgées et sans activité, peuvent se retrouver isolées. Nous voulons ouvrir au plus grand nombre la possibilité d'un accompagnement vers l'arrêt de toute activité professionnelle, une étape souvent difficile.* »

Ce changement de statut n'empêche pas Agir de conserver son principe initial et fondateur : (re)donner aux adhérents l'initiative pour qu'ils mettent en œuvre, eux-mêmes, des animations. Les membres

sont ainsi au cœur du fonctionnement de la structure. Ils encadrent bénévolement 30% des activités et près de 50% d'entre eux sont présents lors des assemblées générales. « Agir n'existerait pas avec ce volume d'activités s'il n'y avait pas la forte implication des adhérents », souligne Jean-Jérôme Petit, directeur de l'association.

Et nombreux sont ceux qui ont un talent à partager. Des ateliers d'échange de savoir-faire se sont développés ces dernières années, au sein de la structure. Si un bénévole souhaite transmettre l'une de ses passions, un rendez-vous est fixé et proposé aux autres adhérents qui peuvent s'inscrire, gratuitement ou à prix modique, en fonction de l'activité. Scrapbooking, cuisine, peinture sur soie, bricolage... il y en a pour tous les goûts. Pour Anna Dallessandro, responsable de l'animation, en charge notamment de la mise en place de ces ateliers, chaque adhérent a beaucoup à offrir : « Ils possèdent tous des savoir-faire, c'étaient des travailleurs et ils viennent d'horizons complètement différents. L'échange de compé-



tence est un moyen de les impliquer au maximum, et je suis là pour le soutien technique et les accompagner si besoin.»

VEILLIR, MAIS BIEN !

Quelles que soient les actions mises en place à Agir, l'objectif demeure le bien vieillir. C'est la préservation de l'autonomie et de la mobilité le plus longtemps possible qui est visée, mais aussi le maintien de la mémoire et des capacités intellectuelles. Un autre point essentiel est pris en compte : l'entretien du lien social. La volonté de rompre l'isolement des personnes âgées anime l'association qui veille à ce que les adhérents se connaissent et soient solidaires. Pour y parvenir, plusieurs types d'animations sont proposés, que ce soit par les bénévoles ou les salariés : des activités de loisirs (jeux de cartes, repas partagés, thé dansant...), culturelles (conférences, visites de musées, monuments ou parcs...), physiques (gym douce, aquagym, yoga, taï-chi, marche...) ou autour de la mémoire. Des séjours en France et

à l'étranger sont aussi organisés régulièrement.

Si Agir élargit désormais son public aux non-retraitées, l'association ne compte pas s'arrêter là. Toujours dans un souci d'ouverture, elle souhaiterait s'adresser, à moyen terme, aux personnes âgées qui ont perdu ou sont en perte d'autonomie. D'autre part, elle a pour projet de favoriser les rencontres intergénérationnelles et de développer son implantation sur l'ensemble de la ville, au sein notamment des autres structures sociales existantes, afin d'être au plus près de tous ceux qui en ont besoin. Après plus de 30 ans d'existence, l'association n'a pas peur de relever de nouveaux défis.

• NORA KAJJIOU

OU TROUVER AGIR ?

Club de la Mairie
177 avenue Gabriel-Péri
01 40 85 65 91

Club des Agnettes
19, rue du 8-Mai-1945
01 47 93 40 64

Adhésion : 16 €



• ANDRÉE LABARRE

Je suis partie en retraite il y a 10 ans. Je ne voulais pas rester seule, entre mes quatre murs, alors un mois plus tard je suis allée m'inscrire auprès de l'association. Aujourd'hui, je participe à de nombreuses activités (sorties, remise en forme, gym...) et j'anime des ateliers d'échange de savoir-faire (incrustation de tissu, scrapbooking, kirigami, carte 3D...). Je n'ai pas le temps de m'ennuyer. J'ai un véritable agenda de ministre ! Quand je travaillais, je n'en utilisais pas, mais maintenant que je suis à Agir, c'est indispensable. Et comme j'aime savoir ce qui se passe au cœur de l'association, je suis au comité directeur depuis près de cinq ans.



• JEAN-LOUIS BERTIN

Je ne suis pas vieux ! J'ai 64 ans. Je me suis inscrit à l'association en 2011 avec ma femme. Elle était à la retraite et voulait faire des activités. De mon côté, j'étais déjà très investi dans le club de gymnastique rythmique de ma fille. Mais, petit à petit, j'y ai cessé mes activités et désormais j'accompagne bénévolement de nombreuses sorties organisées par l'association : bowling, expositions, théâtre... Je paye ma place, comme les autres, mais je suis également le référent du groupe. Il n'y a pas d'encadrant supplémentaire. Nous sommes autonomes. Je fais aussi partie de la chorale. Une expérience qui m'a permis, deux années de suite, de chanter aux côtés des enfants des écoles pour un spectacle.



• LUCIE WALICKI

Je suis à Agir depuis 25 ans. J'ai toujours eu besoin de bouger énormément. Je pratique toutes sortes d'activités : marche, stretching, remise en forme, danse... J'adore danser ! Il n'y a pas beaucoup d'hommes alors il m'arrive régulièrement de prendre leur place et de mener. Depuis un an, je suis membre du comité directeur. Je m'investis comme bénévole car je souhaite obtenir le plus de choses possibles pour les adhérents. Comme les autres membres, je suis là pour défendre leurs idées et faire en sorte que de nombreuses actions voient le jour. Quand on fait quelque chose, il faut que ça nous plaise.

Une ZAC, comment ça marche ?



Alors que la réalisation de la ZAC Chandon-République, connue sous le nom d'écoquartier, arrive à son terme avec la construction de la tour Villanova Icone sur l'îlot 12, il est utile de rappeler les principes généraux d'une ZAC pour en comprendre les conditions d'aménagement particulières.

QU'EST-CE QU'UNE ZAC ?

Une Zone d'aménagement concerté (ZAC) est une opération publique d'aménagement. Elle fournit le cadre juridique, financier et technique qui permet à une collectivité ou un établissement public d'élaborer une opération d'aménagement urbain, en concertation avec la population locale concernée. Le projet urbain en question combine à la fois l'acquisition et l'aménagement des terrains et la réalisation d'équipements publics et de constructions à usage d'habitation, d'activités économiques, de loisir ou de tourisme... L'aménagement est confié à des opérateurs publics et/ou privés.

QUELS SONT LES OBJECTIFS D'UNE ZAC ?

La procédure de création d'une ZAC est liée à un projet de développement urbain cohérent avec l'environnement déjà existant et conforme au PLU (Plan local d'urbanisme). Elle permet de réaliser et financer les équipements publics (écoles, espaces verts, voiries, cheminements...) nécessaires à ce quartier. Le projet, à travers concertation et étude d'impact, prend en compte l'environnement et le contexte local. La procédure de création et de réalisation d'une ZAC, échelonnées dans le temps, vise la maîtrise des coûts d'aménagement des espaces publics et la maîtrise du foncier. Elle définit précisément le contenu du

programme, c'est-à-dire l'usage des différents espaces de la zone. L'acte de création d'une ZAC et son dossier de réalisation, approuvés par l'assemblée délibérante élue de la collectivité (le Conseil municipal pour une commune), établissent le programme global prévisionnel des constructions et le bilan prévisionnel des dépenses et recettes.

COMMENT FINANCE-T-ON UNE ZAC ?

Le bilan prévisionnel distingue les postes de dépenses et les postes de recettes.

Les dépenses comprennent : les études préliminaires, le foncier, les travaux d'infrastructures, les frais techniques et de gestion, les frais financiers, d'assurances et de commercialisation, les taxes, la participation financière à la construction des équipements publics.

Les recettes, qui viennent équilibrer les dépenses, sont le produit attendu de la cession des charges foncières aux constructeurs publics ou privés et aux entreprises utilisatrices. Ces charges constituent l'essentiel des recettes. Le montant de la charge foncière est évalué

La future tour Villanova Icône,
vue de la roseraie, avenue Gabriel-Péri.



DITES-NOUS... ANNE-LAURE PEREZ

Première adjointe au maire, en charge de l'urbanisme et de l'écoquartier.

► « Avec cet écoquartier, les choix politiques ont été de transformer et de redonner vie à un site industriel fermé depuis 2006 en en faisant un quartier respectueux de l'environnement et accessible à tous. L'îlot 12 s'inscrit complètement dans l'esprit de ce quartier tel qu'il a été conçu dès 2008 avec des droits à construire équilibrés, afin que la grande majorité des Gennevillois désireux d'accéder à ce quartier puissent le faire. La tour est un signal urbain d'entrée de ville et d'écoquartier, en harmonie avec les îlots environnants. »

en fonction du montant des travaux d'aménagement mais également de l'usage du sol, logement ou commerce, service public ou entreprise... Les recettes peuvent aussi comprendre des subventions ou des participations de la collectivité ou d'autres organismes.

À noter que si la collectivité décide de modifier le programme, ce qui déséquilibre le bilan, elle en assume le déficit financier.

QUEL EST L'ÉQUILIBRE FINANCIER DE LA ZAC CHANDON-RÉPUBLIQUE ?

Dans cette ZAC, chaque opérateur paie une charge foncière par mètre carré de logement construit : 700 €/m² pour l'accession libre, 550 €/m² pour l'accession sociale et 450 €/m² pour le logement social.

Sur l'îlot 12, la Ville a demandé à l'opéra-

teur Nexity un nouveau projet de tour début 2015. Moins haut de dix mètres que le projet initial de Roland Castro, ce bâtiment compte 50 logements en moins (4 500 m²), soit une baisse des recettes de 3 150 000 euros (700 € x 4 500 m²). À la charge de la Ville pour avoir modifié le programme prévisionnel de la ZAC.

COMMENT LES EXIGENCES URBANISTIQUES ET LES CONTRAINTES FINANCIÈRES ONT-ELLES ÉTÉ CONCILIÉES POUR L'ÎLOT 12 OÙ S'ÉRIGERA LA TOUR VILLANOVA ICÔNE ?

Dans cet îlot, pour répondre au programme de la ZAC du point de vue des superficies et des recettes prévues, et sans ériger de tour, il aurait fallu construire à une hauteur constante de huit

niveaux sur les grands axes et trois niveaux sur les autres rues. Cela aurait conduit à un « effet muraille », une forme urbaine continue et compacte. Le choix de l'harmonisation avec son environnement a conduit à préférer la construction d'une partie haute (15 niveaux pour 60 logements) et de parties basses (60 logements dans des bâtiments de 4 niveaux). Ainsi, les futurs habitants profiteront de vues plus dégagées et d'un meilleur ensoleillement.

La réalisation de cet ensemble immobilier de l'îlot 12 participe à l'équilibre financier général de l'écoquartier qui se distingue par des prix d'achat abordables, des espaces verts abondants et des équipements publics de qualité. Sans commune mesure avec ce que l'on peut connaître ailleurs en Ile-de-France.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ



**FAITES
ENTENDRE
VOTRE
VOIX**

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLE
ET LÉGISLATIVES 2017

**Inscrivez-vous
sur les listes électorales**

Date limite 31 décembre 2016

Directement en Mairie,
Service des affaires civiles

01 40 85 60 90

www.ville-genevilliers.fr

ou sur le site **www.service-public.fr**

VILLE DE
Gennevilliers



Delphine Roussel (au centre avec le ballon), plus de 60 sélections en équipe de France, est restée fidèle aux féminines de Gennevilliers, son club d'origine.

Terre d'espoirs

Joueuses et joueurs, le CSM Gennevilliers rugby a formé ou recruté de nombreux talents du rugby français. Certains se souviennent de leurs belles années gennevilloises.

En 2013, le CSM Gennevilliers rugby célébrait ses 40 ans. Dans l'histoire du rugby francilien, c'est un bel âge. En effet, si aujourd'hui, le rugby s'est beaucoup développé en région parisienne à l'image des deux clubs historiques récemment champions de France du Top 14, le Stade Français et le Racing 92, l'ovalie française avait plus l'accent du Sud-Ouest que l'accent parigot dans les années soixante-soixante-dix ! Fort d'une tradition rugbystique bien enracinée, le club gennevillois a non seulement fréquenté le haut niveau avec ses équipes masculines et féminines, mais a acquis au fil des ans une réputation non usurpée de grand club formateur.

L'ancien trois-quarts centre, Éric Blanc, cofondateur de la marque de vêtements Eden Park et consultant rugby dans les médias, a goûté au foot et au rugby au pied de son immeuble des Agnettes. Il fréquente l'école Joliot-Curie quand son instituteur, Jean-Charles Giriat, crée une école de rugby en 1967 avant de fonder le club en 1973. « Jean-Charles nous emmenait dans sa Méhari pour disputer les matches du championnat Usep », se souvient Éric Blanc qui évoque la « génération 59 » qui comptait aussi Pascal Tricot et Rodolphe Modin. « Jean-Charles était une sorte de magnétiseur, poursuit Éric Blanc, qui nous a capté dans le rugby, nous a fait découvrir l'amour de ce

sport et la solidarité. »

Rodolphe Modin (demi de mêlée) et Éric Blanc, après leur apprentissage au CSMG Rugby, rejoignent le Racing et deviennent champions de France juniors en 1978. « Ces départs ont laissé quelques traces à Gennevilliers, admet Éric, comme on voit partir ses enfants... Nous étions poussés par le désir de gravir des étapes. Il y avait aussi de la fierté par rapport à nos performances. » Champion de France avec le Racing en 1990, Éric y a effectué le gros de sa carrière malgré deux passages à Brive et Narbonne. Rodolphe a essentiellement joué à Brive et a obtenu son unique sélection officielle en équipe de France, à l'occasion d'un match de la première coupe du Monde de rugby en 1987 contre le Zimbabwe. Éric est resté en contact avec le rugby gennevillois qui a toujours été, selon lui, « un moyen de fédérer et former les jeunes. » À l'issue de la conversation, visiblement ému, il ne peut s'empêcher de remercier Jean-



En bas à gauche, Rodolphe Modin et à droite Eric Blanc.

Charles Giriat, «l'homme du rugby à Gennevilliers.»

PASSAGE DE TÉMOIN

D'autres générations de rugbymen-women ont suivi les traces de leurs glorieux aînés. On pense à Alexandre Audebert (troisième ligne aile), lui aussi passé par Gennevilliers et le Racing, avant de faire l'essentiel de sa carrière à Clermont, une carrière qui s'est achevée en 2012.

Vincent Rattex (ailier) fait cette saison les beaux jours du Stade Rochelais après avoir entamé sa carrière professionnelle à Narbonne.

Olivier Missoup (troisième ligne aile, 35 ans) est plutôt en fin de carrière qui a retrouvé le Racing et les Hauts-de-Seine cette saison après avoir pas mal «voyagé», au Stade Français et à Toulon notamment. «*De Clichy, je suis venu jouer à Gennevilliers où j'étais à l'école*

en apprentissage, raconte Olivier. Il y a toujours eu une bonne ambiance ici. Il y avait toujours quelqu'un pour m'accompagner et me donner à goûter. J'ai gardé de très bons rapports avec le club. Gégenne m'a toujours suivi et soutenu. Je n'oublie pas mes premiers supporters!»

S'il a commencé le rugby à Saint-Denis, Jeff Valleix (première ligne) est contacté par Gennevilliers alors qu'il évolue en seniors au Racing. «*Depuis cette saison 1999-2000, je n'ai pas bougé*», souligne Jeff. Joueur puis entraîneur de l'équipe première, il est aujourd'hui responsable du pôle jeunes. «*J'ai trouvé une nouvelle famille avec ce club et je m'efforce d'y transmettre les valeurs du rugby.*» Habitué des équipes de France cadets et juniors, il compte même deux sélections en équipe de France amateurs.

On ne saurait oublier le rugby féminin qui est aussi une belle tradition du club gennevillois. Souvent au plus haut niveau

du championnat de France féminin, nombre de joueuses gennevilloises sont devenues internationales. Récemment encore, Christelle Le Duff (demi d'ouverture, 70 sélections internationales), qui a joué quatre ans à Gennevilliers alors dans le championnat élite, a dû renoncer au dernier moment à participer au tournoi olympique de Rio avec l'équipe de France de rugby à sept. La native de Gennevilliers, Delphine Roussel (pilier droit), compte aussi plus de soixante sélections en équipe de France et quatre coupes du Monde disputées. Elle est restée fidèle à son premier club puisque, après sa carrière de joueuse, elle encadre les minimes et cadettes. «*La fidélité est dans ma mentalité depuis toujours. Car ce club m'a permis de pratiquer mon sport au plus haut niveau.*» • JEAN-MICHEL MASQUÉ

EN SAVOIR PLUS http://www.rugby-gennevilliers.com/blwp10/?page_id=2614

SAMEDI 3

HALTÉROPHILIE

Gymnase Auguste-Delaune

14h : Championnat régional des clubs IDF

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie

20h : Gennevilliers Basket Club/BC Sartrouville (seniors)

DIMANCHE 4

ROLLER HOCKEY

Gymnase Anatole-France

15h : Roller Hockey Gennevillois/Reims (Nationale 3)

SAMEDI 10

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant

13h30-20h30 : compétition double (départementale)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

15h : CSMG Rugby/Mitry-Mory (U 18)
15h : CSMG Rugby/Brétigny (U 16)

FOOTBALL

Parc des Sévines

16h : CSMG/La Garenne-Colombes (U 15/1)
16h : CSMG/Paris Alésia (U 15/2)

DIMANCHE 11

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant

7h30-17h : compétition de double (départementale)

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

9h : Labrenne/USMT Rives Nord
Parc des Sévines
13h : CSMG /Stade Français (U 17/2)
15h : Enfants de Gennevilliers/Benfica Argoselo

Stade Louis-Boury

13h : CSMG/Nicolaïte de Chaillot (U 19/2)
15h : CSMG/Pitray Olier (seniors 2)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

10h : CSMG Rugby/Montesson (U 18)

DIMANCHE 18

VOLLEY-BALL

Gymnase Gustave-Caillebotte

14h : CSMG/LSCO Colombes (seniors F)

HOCKEY BALLE



Sans glace et sans patin

Au Canada, où cette discipline sportive est née vers 1960, on l'appelle aussi Street hockey ou Dek hockey. Le hockey balle est tout simplement du hockey sans patin et sans glace, car on y joue en chaussures de sport sur une surface dure, en extérieur ou intérieur.

Dans les pays où le hockey sur glace est un des sports prépondérants, comme le Canada, les États-Unis, la Suisse, la Finlande ou la Slovaquie, le hockey balle a été une alternative pour jouer toute l'année, notamment l'été quand la saison de glace s'arrête. Le fondateur du Gennevilliers hockey balle club, Baptiste Des-

bras, est d'ailleurs un joueur de hockey sur glace qui fait partie de l'équipe d'Asnières tout en vivant depuis toujours à Gennevilliers. « *Je tenais à implanter ce sport ici, indique-t-il, car cette discipline démocratise le hockey, le rend plus abordable du fait d'un équipement moins onéreux, sans les patins à acheter. Le hockey balle permet de jouer*

au hockey sans patinoire et sans savoir patiner ! »

Le hockey balle demeure un jeu de crosses avec une balle en plastique dur, ce qui nécessite quand même des protections (gants, casque, protège-tibias, genouillères, coquille). Les règles sont les mêmes qu'au hockey sur glace, excepté le hors-jeu. Fondé en 2015, le club compte une vingtaine d'adhérents et espère se développer auprès des jeunes pour qui le hockey balle peut constituer un passage vers le hockey sur glace ou le roller hockey qui se pratique dans le même gymnase.

➔ Le mardi de 18 h à 20 h, au gymnase Anatole-France ; 06 27 35 62 26 ou bdesbras@gmail.com.

KARATÉ FULL CONTACT

L'EUROPE À DEUX

► Si ce n'était pas gravé dans le marbre, c'était quand même attendu. Bahinde Dabitaou, dont nous vous présentons récemment (*GenMag* n° 273, p. 41) la progression fulgurante, est devenu champion d'Europe de karaté full contact, mi-octobre, en Pologne. Ironie de l'histoire, Bahinde a remporté son titre en battant en finale son cousin Mountaka Sow qui s'entraîne avec lui dans le club de Gennevilliers ! « C'était un peu compliqué au début car on se connaît très bien, raconte Mountaka. Mais, je crois que nous avons livré un combat très disputé. » Bahinde confirme : « Ce n'est pas la même chose que contre un autre adversaire. On combat comme d'habitude, mais peut-être avec moins d'agressivité. En tout cas, le combat a été très serré. » Il ne cache pas sa joie d'avoir remporté ce titre, une fierté qui a rejailli jusque dans sa famille. « Le travail a payé. Si tu t'entraînes, tu



réussis », conclut-il laconiquement. Les deux cousins de 18 ans ont commencé le karaté full contact ensemble il y a trois ans. Ils sont aussi arbitres de foot le week-end en tant qu'amateurs de ce sport. Derrière eux, leur professeur Mohamed Belalia leur apporte toute son analyse technique des autres combattants afin qu'ils mettent en place une stratégie de combat adaptée. Les

compétitions internationales sont aussi mises à contribution par les jeunes Gennevillois pour approcher les grands maîtres de la discipline, afin d'acquérir de nouvelles techniques et astuces de combat. La suite de la saison pour Bahinde et Mountaka passera par différents tournois et open avant le grand rendez-vous de juillet au Canada pour le championnat du Monde.

JUDO

CLARISSE RECONNUE

► Auréolée de sa médaille d'argent aux derniers JO de Rio en judo (- 63 kg), Clarisse Agbegnenou, dont les parents habitent au Village et que nous vous présentons en juin 2014 (*GenMag* n° 248, p. 38-39), a été honorée de la médaille de la Ville de Gennevilliers le mois dernier. Multiple médaillée internationale, Clarisse, qui n'a que 24 ans, a encore un très bel avenir, et pourquoi pas sur la plus haute marche du podium olympique dans quatre ans !



FOOTBALL

VIP AU RED STAR

► Près de 330 amateurs de foot gennevillois, licenciés du CSMG, conviés avec leurs proches, ont assisté le 18 novembre dernier à la belle affiche de Ligue 2 Red Star-Troyes au stade Jean-Bouin. Grâce au partenariat entre le CSMG et le Red Star, qui s'entraîne depuis la rentrée au stade Frédéric-Chazottes (cf. *GenMag*, octobre 2016, p. 38-39), les Gennevillois ont bénéficié d'invitations pour assister à ce match.



Beaucoup de Gennevillois du CSMG foot dans les tribunes pour le match. Le Red Star s'est cependant incliné 2 à 1 face à Troyes.



Les Gennevillois solidaires de l'Espagne républicaine.



Jean Grandel reçoit des réfugiés à Granville.

Je chéris ton nom... **liberté**

Il y a quatre-vingts ans, des Gennevillois s'engageaient au côté de l'Espagne républicaine contre les insurgés nationalistes d'inspiration fasciste. La guerre civile espagnole a marqué l'histoire gennevilloise, illustrée par des parcours singuliers.

A lors qu'en cette année 1936, le camp progressiste peut se réjouir en France des avancées sociales et politiques obtenues par les forces de gauche unies du Front populaire, de lourdes menaces contre la liberté et la paix s'amoncellent de l'autre côté des Pyrénées. Le « Frente popular » l'a emporté aux élections législatives espagnoles de février 1936. Le 18 juillet, les garnisons des Canaries et du Maroc, commandées par les généraux Franco et Sanjurjo, se soulèvent contre le gouvernement républicain et débarquent dans la péninsule. La guerre civile espagnole commence qui fera de 400 000 à 500 000 morts entre 1936 et 1939, comme une sanglante répétition de la guerre mondiale à venir...

Le gouvernement français de Léon Blum, comme le gouvernement britannique, prône le principe de « non-intervention ». Cependant, en France, et à Gennevilliers en particulier, la solidarité populaire avec l'Espagne républicaine se manifeste. En septembre 1936, l'Internationale communiste (Komintern) incite à la constitution de Brigades internationales qui se regroupent en fin d'année à Albacete (Castille). Plus de cinquante Gennevillois, les premiers dès l'été 1936, se portent volontaires. Animés par un antifascisme combattant, ce sont souvent des militants communistes ou des syndicalistes. Au moins cinq trouveront la mort sur le front de la République espagnole, Roger Pointard notamment, dont une rue porte toujours le nom.

DES HOMMES...

Maire depuis 1934, Jean Grandel s'engage en février 1937 et passe plusieurs fois la frontière espagnole jusqu'en juillet de cette année. Son passé d'ancien postier est mis à contribution pour organiser le service postal des Brigades internationales. Et on connaît l'importance du courrier pour le moral des troupes ! Georges Frischmann (1919-2006), historien du syndicalisme postal, racontait à propos de Grandel : « Il est le premier responsable

de l'organisation d'un véritable service postal militaire. Au début, le courrier parvient à Barcelone, Valence et Madrid, d'où il est transmis aux combattants. L'état-major des cinq Brigades internationales est installé à Albacete. Jean Grandel se rend dans cette ville. Il réquisitionne une grande villa abandonnée par son riche propriétaire et y installe le "Servicio central del correo



de las Brigadas internacionales". Il crée une adresse unique qui permet de diriger ensuite la correspondance vers l'unité où se trouve le destinataire. Un service avion est même organisé entre Paris et Valence, où des voitures viennent prendre le courrier et le transporter à Albacete. » *

Louis Blésy (1910-2004) travaille dans la colonie de Granville en 1936. Il brûle de rejoindre l'Espagne, mais par deux fois, ses supérieurs lui conseillent de patienter en mobilisant la population gennevilloise à la cause républicaine espagnole. Sa troisième demande est la bonne : « J'avais alors 26 ans et je suis parti avec d'autres jeunes de la région Seine-Ouest. Je suis donc arrivé en avril 1937 après la chute de Teruel. Comme baptême du feu, nous avons eu droit quarante-huit heures durant à un pilonnage intense de l'aviation allemande. Lors de la bataille de l'Ebre, en juillet 1938, notre tâche consistait à monter une opération de diversion. » Louis Blésy est alors à la tête d'une compagnie de mitrailleurs. À son retour fin 1938 à Gennevilliers, il organise l'accueil des

réfugiés espagnols à Granville et Cormont, les deux colonies de vacances de la Ville. Ses responsabilités dans la Résistance pendant la seconde guerre, où il prend le pseudonyme de colonel Pierre Granville ou Pierre Cormont (!), valent à Louis Blésy d'être fait Compagnon de la Libération et d'être élevé au rang de Commandeur de la Légion d'honneur.

La Gennevilloise Jacqueline Tenenbaum, pharmacienne et conseillère municipale de 1959 à 1977, est la première Française à rejoindre les Brigades internationales.

... ET DES FEMMES DANS LA BATAILLE

La première Française à se porter volontaire en Espagne était gennevilloise. Jacqueline Tenenbaum, née Bureau (1913-2005), était étudiante en pharmacie lorsqu'elle décida de rejoindre en Espagne son premier mari, Vital Gayman, qui encadrait les premiers volontaires des Brigades. Malgré des réticences dues à son âge et à son sexe, elle organisa le service pharmaceutique des Brigades à Albacete et créa l'hôpital de convalescence à Benicassim. Fin 1938, la victoire des insurgés franquistes semble inéluctable. Jean Grandel vient accueillir les combattants gennevillois à la gare d'Austerlitz ; un repas et un grand meeting les honorent à la salle des Grésillons. En février 1939, le second congrès de l'association des anciens volontaires pour l'Espagne républicaine se tient à Gennevilliers. La guerre civile espagnole a profondément marqué la vie locale avant que se profile un autre conflit, qui montrera aussi le courage et le sacrifice des Gennevillois toujours attachés à la liberté et à la paix.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

* « Jean Grandel. Un homme du peuple dans l'histoire », Danièle Ledoux, Henri-Claude Bonnet, édition Le Temps des Cerises, p. 201.

Février 1937

JEAN GRANDEL, MAIRE DE GENNEVILLIERS, S'ENGAGE DANS LES BRIGADES INTERNATIONALES.

Marché de Noël

9, 10 et 11 décembre



Place Jean-Grandel

- Nouveau décor féerique • 16 chalets • Manège carrousel
- Chants et chorales des enfants des écoles de Gennevilliers

CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ

Attention **les yeux**



Inauguré fin novembre dernier, un matériel de pointe équipe le nouveau service d'ophtalmologie du centre municipal de santé Etienne-Gatineau-Sailliant. Le travail en binôme des orthoptistes et ophtalmologistes s'en trouvera fortifié.

Imaginez une machine capable de découper l'œil en tranches. Rassurez-vous, c'est pour la bonne cause ! L'angiographe OCT (Optical Coherence Tomography : tomographie par cohérence optique), qui équipe désormais l'unité d'ophtalmologie du CMS, en est parfaitement capable, permettant de réaliser des scanners de la rétine et du nerf optique, le dépistage, le diagnostic, le suivi et le traitement de la DMLA*. D'une précision inégalée, il permet la réalisation d'examen d'angiographie rétinienne sans injection, aux côtés d'examen plus traditionnels de tonométrie (prise de pression intra-oculaire), de pachymétrie (mesure de l'épaisseur cornéenne), de campimétrie (dépistage du glaucome par mesure du champ visuel) et de rétinographie (photographie du fond de l'œil), autant d'examen indispensables pour les personnes diabétiques et/ou atteintes de glaucomes.

ABSORBER LA DEMANDE

Les orthoptistes assureront toujours leurs consultations traditionnelles (bilans, rééducation).

Mais ce n'est une découverte pour personne : l'accès aux soins en spécialités en général, surtout en secteur 1, et en ophtalmologie en particulier ressemble de plus en plus à un parcours du combattant, lequel doit être également pourvu d'une patience d'ange. Face à la pénurie nationale de cette spécialité sinistrée, le centre municipal de santé genevevois, avec ses deux cabinets d'orthoptie et deux cabinets d'ophtalmologie, se donne non seulement les moyens de faire face à l'afflux de patients mais aussi d'être attractif pour les médecins, en assurant une qualité médicale haut de gamme via une nouvelle organisation... clairvoyante. Bien vu.

• MARTINE HUPIER

* Dégénérescence maculaire liée à l'âge.

Centre municipal de santé Etienne-Gatineau-Sailliant

3 rue de la Paix, au Village. Tél. 01 40 85 66 50.

→ Horaires d'ouverture

lundi et jeudi, de 8h30 à 19h30 sans interruption ; mardi, mercredi et vendredi, de 8h30 à 19 heures sans interruption ; samedi, de 8h30 à 12 heures.

ÉTAT CIVIL

DU 16 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE

NAISSANCES

BAYENE Haytham – BOROWIECKI Clara – BOUGAMZA Maïssa – BOUMBA Idris – BOUZID Elyas – BROUTIN ETRE Billie – COMITO QUINTANA Anaïs – DAOUDI Lila – DIOP Neyla – DJAE Toimaya – DKHISSI İlham – EDDEGDAG Ranya – EL HAZEM Nihel – FARHANE Hind – HAIDAR Léa – IWUAGWU Lilian – MATIAS Jules – MATIAS Rafael – MISTRİK Louisa – NGOMA Myllia – ORVEN Cloé – OUSSAÏDANE Alycia – SIBOUNY Kylian – TRILLARD James – VILLERMAIN Enzo – ZAOUI Nadine.

MARIAGES

AHSAINI Hassan et IBOUREK Hassnâa – AJNAN Lahcen et LAHDAR Malika – BIHID Nabil et ABOUDRAR Fatima – CANGY Louis et MANSOURI Afaf – ESTERA Samuel et AMILKA Anne-Claude – GHAZI Sofiane et BROUI Malika – MARTA ALVES Victor et MOUBAHL Maria – SANTOS Adelino et CORREIA Maria da Gloria – SÉGHIRI Laïd et MAGHMOULI Nesrine.

DÉCÈS

ARIVIAN Ohannès – BARDON (veuve VOISIN) Monique – BATICLE (veuve FAIVRE) Danielle – DAGUISÉ Guy – DECHOUCHA Lakhdar – FLEURAL Georges – GIRARD Claude – LÉONARD Daniel – SCANO (veuve PRÉVOST) Geneviève – BETIDJI Mohammed – BOUSSARD (épouse JAMAS) Jacqueline – CHELLI Mohammed – LUCAS (veuve GACKIERE) Jacqueline – MAROT Dominique – MICHAUD Maurice – RICHARD Hubert – SAINTOT Roland – VERDUN Catherine – WAWULSKI Arkadiusz.



TÉMOIGNAGE DE RESCAPÉS DU GÉNOCIDE RWANDAIS

Entre avril et juillet 1994, de huit cent mille à un million de Tutsis rwandais ont été exterminés. Les 4 et 5 novembre dernier, des jeunes rescapés rwandais ont témoigné au lycée Galilée et à l'espace Nelson-Mandela.

UNE CHAMPIONNE À GENNEVILLIERS

Clarisse Agbegnenou, médaille d'argent de judo aux Jeux olympiques de Rio 2016, a reçu la médaille de la Ville, mercredi 9 novembre, en présence des jeunes judokas genevillois.



PHOTOTHÈQUE

Samedi 5 novembre, « le parc des Chausson, » a été inauguré au cœur de l'écoquartier, en hommage aux ouvriers de l'ancienne usine qui portait ce nom.

VISITE GUIDÉE AU CMS

Toute une partie du rez-de-chaussée vient d'être repensée pour regrouper trois services et simplifier l'accueil des patients.



Bon débarras !

La déchèterie est ouverte tous les jours

Les encombrants, c'est le premier MARDI du mois

Gratuit pour les particuliers !

Du lundi au vendredi, de 14 h à 18 h 30

le samedi, de 9 h à 18 h 30

le dimanche, de 9 h à 12 h 30

Avant 6 heures, sur le trottoir, sans gêner le passage des piétons

Déchèterie :
01 46 17 01 60

SYELOM
93, rue des Cabœufs

Encombrants
01 40 85 60 10

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

RESTER ENSEMBLE POUR SE FAIRE RESPECTER

→ Zineb Zouaoui

Notre pays a connu une année mêlée de violences, d'injustices, d'espoirs et de sursaut. Malgré les violences contre les manifestants et les lois passées à coup de 49-3, travailleurs, syndicats et associations ont toujours du ressort : le soutien aux salariés d'Air France et de Goodyear, le mouvement populaire de Nuit Debout ou le combat contre la déchéance de nationalité. Les baisses de dotations de l'État n'ont pas épargné Gennevilliers. Quand on refuse de nous subventionner la construction

de logements sociaux, que l'Anru veut la démolition des tours des Agnettes, quand l'éducation prioritaire est menacée, nous nous mobilisons. Notre ville s'est construite grâce aux combats que nous avons menés. Il faut préserver nos acquis et redonner de l'espoir. Vous nous avez accordé votre confiance. C'est pourquoi nous continuons, à Gennevilliers, de refuser qu'on nous impose des politiques injustes qui excluent les Gennevillois et qui ne respectent pas leur choix. Nous sommes une ville combative, où les dynamiques nous permettent de construire un projet commun. Il faut rester ensemble et gagner la bataille de la dignité des villes populaires. Gennevilliers doit rester une ville pour tous, une ville où nos enfants pourront grandir et vivre, une ville où l'on se respecte. Une ville où le futur est beau. Bonnes fêtes de fin d'année. groupefdg@ville-genevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

PRIMAIRES CITOYENNES : BARRE À GAUCHE

→ Morgane Comellec-Badsi

Unanimement saluées en 2011, les primaires citoyennes de la Gauche seront à nouveau organisées par le Parti socialiste (PS, Union des démocrates et des écologistes et Génération Écologie) les dimanches 22 et 29 janvier prochain. Les primaires citoyennes de la Gauche ont marqué un tournant dans la politique française. Expression du processus démocratique en France, elles permettent aux citoyens de choisir leur candidat à l'élection présidentielle. Le Parti socialiste gennevillois participera pleinement à l'organisation de ce scrutin.

Rappelons les règles du jeu :

- Tous les citoyens peuvent voter : il suffit d'être inscrit sur les listes électorales de votre commune de résidence. Pensez-y !

- À Gennevilliers, 3 bureaux de vote seront ouverts : ferme de l'Horloge (quartier du Village), Bourse du travail (Agnettes) et salle Aubrac (éco-quartier). Les votants seront répartis entre ces 3 bureaux (la liste vous sera bientôt communiquée).

- Les bureaux seront ouverts de 9 h à 19 h, et il sera demandé à chaque votant de signer la charte des valeurs de la Gauche et de verser la somme symbolique de 1€.

Une AG ouverte du Parti socialiste gennevillois se tiendra le 15 décembre prochain, à 20 h, à la ferme de l'Horloge, pour discuter ensemble de ce scrutin qui marque une étape importante de la vie politique.

Toutes les informations pratiques pourront être obtenues auprès des élus socialistes.

Tél. 01 40 85 63 56 ; groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; Fb : Elus PS de Gennevilliers - @ElusPSGennevilliers
Contactez-nous !



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

AU NOM D'UN PEUPLE MYTHIQUE

→ Délia Toumi

Lorsque surgit au milieu de la nuit un héraut auto-proclamé, qui se présente en porte-parole d'un peuple qu'il dit « déclassé par le système », « privé de la fierté de son identité nationale par des hordes d'altérités refusant d'abjurer leur culture pour adopter celle du dominant racial », « abandonné et méprisé par les élites », etc. ; Lorsque ce héros endosse le costume du mythique « homme neuf » et s'obstine à vouloir nous faire accoucher, par un radical changement et probablement dans la douleur, d'une société nouvelle à son image ; Lorsque la définition par ce leader de ce qu'est le peuple n'est qu'une manière éculée de faire entrer dans un schéma étrié une population d'électeurs que l'on dépossède de facto de sa liberté de penser une fois passées les urnes : « le peuple est, le peuple dit, c'est ce que le peuple veut... donc le peuple m'approuve » ; Lorsque tous ceux qui s'éloignent de cette définition nouvelle du « peuple » sont

dénoncés à la vindicte générale comme déviants et dangereux : les anciennes « élites corrompues », les dubitatifs, les résistants à l'uniformisation de la pensée et de l'identité populaire, les « peuphobes » hostiles à l'hégémonie idéologique du leader, les amoraux et les apostats ;

Lorsque c'est en formation belliqueuse que l'on compte imposer au reste du monde cette vision nationaliste du peuple nouveau, refermé fièrement sur lui-même ; Alors il faut trembler parce qu'on a devant l'hydre des fascismes, celle qui n'a jamais mené les peuples à l'émancipation, au partage des richesses, du pouvoir ou du bonheur.

Ce n'est évidemment pas des expressions populaires dont il faut avoir peur. Elles sont diverses, s'expriment dans des débats contradictoires et agitent positivement notre démocratie. Mais il faut redouter la proclamation mensongère de ce que serait l'identité uniforme du « peuple » : une identité intellectuelle, ethnique, économique et patriotique qu'un « homme neuf », le leader fraîchement adoué par le suffrage, décide d'imposer ensuite à tous.

Furent d'autres temps où les hommes regrettèrent de n'avoir pas été plus alertes à l'apparition de ces guides auto-proclamés, où ils souffrirent de n'avoir pas su endiguer l'omnipotent « peuple nouveau », où ils crèverent de l'obsession de restaurer la grandeur nationale.

Agiter les chiffons rouges de l'histoire a ici du sens !



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

RUN'N FUN

→ Mohamed Grichi

C'est avec beaucoup de sourires et d'entrain que les néo « foulées gennevilloises », estampillées dorénavant « Run'N Fun », se sont déroulées le samedi 17 septembre 2016.

Le tracé de 3 km, du parc des Sports au square Camille-Ronce aux Grésillons, a permis à près de 1 000 participants de prendre part à cette course le long de la coulée verte. Ce cadre verdoyant et sécurisé (je tiens à remercier aussi les forces de l'ordre), ainsi que la participation de nombreux bénévoles autour de l'équipe municipale, ont permis de proposer à un large public une mani-

festation tant sportive que festive et conviviale. Les plus jeunes (à partir de 3 ans) se sont adonnés aux premières joies de la course partagée en famille et d'ateliers sportifs athlétiques. Les adeptes de tous niveaux, aussi bien débutants que confirmés, ont pu participer ensemble à ce défi individuel ou collectif. La course, se déroulant sur des boucles, permettait à chacun de se relancer au passage d'autres coureurs. Une sensibilisation autour de la pratique du fauteuil était proposée lors de cette semaine de Jeux paralympiques. Et pour rythmer la cadence, des groupes musicaux étaient postés aux points stratégiques du parcours. Un goûter ainsi qu'un tee-shirt ont été offerts à l'ensemble des participants.

Tout était réuni pour que cette course soit une franche réussite, et je tiens à remercier tous les participants et organisateurs qui ont contribué à ce que celle-ci soit « Run » (cours !) et « Fun » (plaisir!).



POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

TERREUR POPULISTE OU MOBILISATION CITOYENNE ?

→ Ahcen Meharga

Donald Trump est devenu président des États-Unis : un grand saut dans l'inconnu certes, mais malgré tout le résultat de l'expression de la défiance d'un peuple vis-à-vis de sa classe politique.

Dans notre pays, chaque parti ou force politique institutionnalisé(e) tente d'instrumentaliser, avec cynisme et stratégie, la victoire d'un populiste faisant croire qu'il va faire exploser un système dont il est le pur produit.

Certains s'imaginent déjà en 2017 rejouer le 9 novembre américain dans notre pays, en promettant qu'ils incarnent les espérances du peuple français. D'autres se servent de cette victoire totalement

inattendue comme d'un épouvantail pour forcer une nouvelle fois, ceux-là mêmes qu'ils ont trahis depuis 2012, à voter pour eux, comme pour décider du moindre mal.

Ce que je crois, c'est que le peuple de France doit se lever contre l'ensemble de la classe politique nationale pour choisir de prendre réellement et concrètement son destin et ses aspirations en mains. Je pense qu'il est temps de rappeler que la classe politique en place ne l'est que grâce au peuple de notre pays qui joue le jeu d'aller voter pour eux.

J'invite désormais le peuple à aller voter pour lui et qu'il insuffle ainsi une véritable dynamique citoyenne, issue de la société civile. Les Français doivent prendre pleinement possession des leviers de décision en vue de construire le modèle de société auquel ils aspirent.

L'enseignement que nous devons tirer, c'est qu'il est temps de ne plus accepter de voir notre pays se déliter, en devenant des acteurs majeurs du changement fondamental que nous désirons pour toutes et tous.



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

→ Jean Denat

Belle signature entre le Département des Hauts-de-Seine représenté par son président Patrick Devedjian et la Mairie de Gennevilliers : un contrat de développement territorial pour un montant de 6,8 M€. Cette

enveloppe, débloquée sur trois ans, s'étalera de 2016 à 2018 et permettra notamment de financer des opérations comme la construction d'un nouveau bâtiment pour 1,1 M€ dans le périmètre de la maternelle Aguado. Ce contrat de développement comprend également l'édification d'un centre de loisirs sur le site de Caillebotte ainsi que d'une extension. 714 000 € sont aussi alloués à l'aménagement de la rue Eugène-Varlin, entre autres. Auparavant, le Département accordait chaque année des aides financières afin de concrétiser

certaines projets. Dorénavant, les communes ont l'obligation d'engager des dépenses précises, année après année. Cette partie fonctionnelle permet ainsi de maintenir sur trois ans le niveau de ces subventions aux associations, notamment dans le domaine de la culture et du sport. Certes, ce contrat est un nouveau transfert de compétences et de gestion de la Ville, mais les bonnes relations et les discussions entre les deux entités, Mairie/Département, ont été positives et productives. Il en va autrement du financement dans le logement social puisqu'avec près de 64 % de logements sociaux sur la commune de Gennevilliers, le Département n'accorde plus de subvention. En revanche, cet apport de 6,8 M€, conséquent et important, complète parfaitement la capacité de la commune à investir dans divers domaines. Le Conseil départemental rappelle qu'il s'est engagé, depuis 2013, à verser plus de 215 M€ pour 31 communes du département des Hauts-de-Seine.

Le groupe des Républicains-Divers droite vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Pour contacter la présidente : jacqueline.clero@wanadoo.fr
La permanence : lesrepublicains92230@free.fr



INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

LA VOIE DU (JUSTE) MILIEU, CELLE DES DÉMOCRATES RASSEMBLÉS

→ Brice Nkonda

Perte de légitimité des élus, abstentionnisme de masse, le traditionnel clivage droite contre gauche a fait état de son obsolescence. Après avoir testé les Socialistes et les Républicains, les deux partis de gouvernement, les Français ont acté de leur

incapacité à apporter, à eux seuls, des solutions durables aux difficultés rencontrées. Ne sachant plus vers qui se tourner, le Front national, malgré ses racines xénophobes, est apparu, aux yeux de nombre de Français, comme la seule option pour exprimer leur amertume, leur colère. Profitant de cette absence d'alternative, le FN a bénéficié d'un boulevard pour accéder au pouvoir. Or, cette séquence politique pourrait amener l'avènement de la seule et réelle alternative : la cristallisation d'un centre large constitué de l'UDI, du Modem, mais aussi des Républicains et des Socialistes centro-compatibles.

Comme annoncé depuis des mois, la candidate Marine Le Pen peut être au second tour de la présidentielle. Si tel est le cas, le contingent FN à l'Assemblée

ne se limitera pas, comme aujourd'hui, à deux députés : ce sont vraisemblablement quelques dizaines de députés FN qui viendront garnir les rangs de l'hémicycle, et cela dans l'hypothèse la plus probable d'une défaite de Le Pen à ce second tour. Plus le nombre de députés FN sera élevé, plus les députés Républicains seront obligés de s'allier aux députés UDI, Modem, voire socialistes, pour dégager des majorités et faire voter les lois. Nous assisterons alors à une reconfiguration majeure de la vie politique : un tel scénario sonnerait la fin du bipartisme, bipartisme qui a fait de beaucoup d'entre nous les otages de discours simplistes, manichéens et caricaturaux.

Le schéma binaire droite contre gauche que nous avons connu ces dernières décennies nous a amenés à nous cantonner dans le périmètre idéologique imposé par le dogme des deux grands partis. Or, les bonnes idées, celles qui tendent vers l'intérêt général, peuvent venir de partout, de droite et de gauche, et parfois ni de droite ni de gauche. Elles sont, le plus souvent, le fruit d'une réflexion approfondie, réflexion qui considère la diversité des vécus et des opinions, réflexion qui mène vers une solution efficace et équilibrée. Dans ce cadre, la constitution d'un centre allant des sociaux-démocrates du PS, aux représentants de la droite sociale aux LR, en passant par les partis centristes, matérialiserait la voie du juste milieu, celle d'un centre large et réformateur. Aussi, ce qui est probable au niveau national pourrait, dès lors, être dupliqué au niveau local.

contact@bricenkonda.fr



LES PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

ERMINE 98 voie Promenade
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

EL FARAH centre commercial Qwartz,
4 boulevard Gallieni
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

EL FARAH centre commercial Qwartz,
4 boulevard Gallieni
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE (NOËL)

ROHI-ADIL 39 rue du 8-Mai-1945.

DIMANCHE 1^{er} JANVIER 2017

MOTAOUAKKIL centre commercial
du Luth, 8 avenue du Luth.

DIMANCHE 8 JANVIER

NDIKA 69 avenue Jean-Moulin
92390 Villeneuve-la-Garenne.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Commissariat de police 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et
de 9h à 13h, les dimanches et jours
fériés

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents
suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales
femmes info services
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile 01 47 46 09 09
(24h/24)

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50

80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CDAG

Centre de dépistage
anonyme et gratuit 01 40 85 48 20

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre

06 75 99 67 15

Drogues info service

0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)

01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier 01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon 01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier 01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean 01 40 80 66 66

Centre médical Chandon 01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1^e étage)

01 47 99 58 47

Impôts des entreprises (4^e étage)

01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

Une centaine de commerçants à votre
service, cinq fois par semaine, de 8 h à
13 h.

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ **mercredis et samedis.**

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ **mardis, vendredis
et dimanches.**

AU MINI-MARCHÉ DU LUTH

parking du centre commercial,
➤ **lundis et jeudis de 15 h à 19 h.**

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage)
01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage)
01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage)
01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

CCAS

Action sociale
01 40 85 65 96

CCAS

Action sociale autonomie
01 40 85 65 85

CCAS

Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial,
inscriptions scolaires
(démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites
01 40 85 67 70

Maison des sportifs
01 41 21 22 60

Pôle emploi
01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi)
01 40 85 66 04

Boutique Club emploi
01 40 85 67 80

Mission locale
01 41 21 40 20

Espace départemental d'action sociale
01 41 21 14 50

Maison du tourisme

OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie

93, rue des Cabœufs 01 46 17 01 60

ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc
Maire de Gennevilliers
• Coordination pôle éducatif
• Politique de la Ville
Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez
Référénte écoquartier
• urbanisme • aménagement
• action foncière
• enfance • centres de loisirs
• grands travaux
Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson
OPH • communication
• développement économique
• relations publiques • fêtes
et cérémonies • commerces
et marchés • tourisme
Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf
Référénte centre-ville et
Chandon-Brenu-Sévines
• petite enfance • culture
Tél. 01 40 85 62 31



Mohamed Grichi
Développement du sport
• relations associations sportives
Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir
Environnement • développement
durable • espaces verts
• circulations douces
• installations classées
• handicap et accessibilité
Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot
Finances et budget • quotidienneté
• élections • voirie assainissement
• services techniques • relations
aux copropriétés • affaires civiles
• vacances familiales • propriétés
communales • infrastructures
et bâtiments • affaires générales
Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui
Référénte pour le quartier
du Luth • relations avec
les usagers.
Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra
Enseignement maternel
• élémentaire • relations collègues
et université • plan de réussite
éducative
Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara
Jeunesse • préadolescence
Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël
Référénte pour le quartier
des Chevrons • démocratie
• coordination pôle démocratie
participative
• conseil économique local
• gens du voyage
Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard
Prévention • sécurité
• vie associative • ASVP
Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord
Social • solidarité
• économie sociale et solidaire
Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon
Référénte pour le quartier
du Village • logement • résorption
du logement insalubre • politique
de l'habitat • fonds de solidarité
pour le logement
Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette
Référénte pour le quartier des
Agnettes • personnel communal
• restauration • politique
en direction des retraités
• commission d'appels d'offres
Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoïn • Tél. 01 40 85 62 23
Relations avec le conseil départemental
et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau • Tél. 01 40 85 62 30
Semag • relation à la Métropole

Véronique Desmettre-Borel
Anciens combattants, mémoire
et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez
Épicerie sociale

Christophe Bernier
Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault
Installations classées et commission
communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah Centres de vacances
4-17 ans

Daniel Berder Relations
internationales et mission appels
d'offres ESS

Chaouki Abssi • Tél. 01 40 85 62 31
Développement de l'emploi et insertion
professionnelle des jeunes • relations
entreprises d'insertion

Sofia Manseri • Tél. 01 40 85 62 30
Féminisme • lutte contre les
discriminations • éducation à l'égalité

Eloi Simon
Conseil consultatif des services publics

CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX

Elsa Faucillon **Gabriel Massou**
Canton de Gennevilliers - Villeneuve-la-Garenne



ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : écoquartier - **Zineb Zouaoui** : Luth - **Carole Lafon** : Village
Laurent Noël : Chevrons - **Philippe Clochette** : Agnettes
Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône - **Elsa Faucillon** : Grésillons
Yasmina Attaf : centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Délia Toumi • Fidèle Massala
- Nadia Mouaddine
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

Une nouvelle chaufferie biomasse à Gennevilliers...


15 km : longueur du réseau de chaleur

17 MW : puissance de la future chaufferie biomasse

60% : part du bois-énergie dans la production de chaleur du réseau

12 000 tonnes : émissions de CO₂ évitées chaque année,
soit l'équivalent de 5 200 véhicules en circulation

10 500 : nombre d'équivalents logements alimentés en chauffage
et en eau chaude sanitaire par le réseau de chaleur



Nous ici,
on chauffe
renouvelable !



RESIDENCE DEBUSSY

SUCCÈS COMMERCIAL !!!
LIVRAISON ÉTÉ 2017
44 LOGEMENTS
DU 2 AU 5 PIÈCES
Proche de toutes commodités



Renseignements
01 47 99 30 76

SEMAG 92

RESIDENCE LA ROSE

SEULEMENT 2 APPARTEMENTS
TYPE 3 PIÈCES
LIVRAISON IMMÉDIATE
A 50 mètres du Tramway

